

## ZOOM



## SPÉCIAL RELIGIONS

Les principaux cultes pratiqués par les habitants de la région de Québec, à lire en pages D 2 à D 8



# Être catholique aujourd'hui, un acte de foi

DETAIL DE « L'ADORATION DES BERGERS », PAR MARTIN SCHONGAUER

**Les églises se vident. La population québécoise est aujourd'hui catholique à 83%, mais le taux de pratiquants est passé de 37% à 25% en 10 ans. Sur plus d'un sujet, la pensée sociale et le discours de l'Église s'affrontent. Même s'ils partagent souvent les malaises de ceux qui ont quitté, plusieurs continuent néanmoins de pratiquer. Pourquoi?**

**U**n jeudi soir, début novembre. Au presbytère de l'église Saint-Dominique de Québec discutent une demi-douzaine de catholiques, pratiquants, de tous milieux et de tous âges. La question ne viendra pas tout de suite, mais devra inévitablement être abordée. En quoi croient les pratiquants catholiques? Et est-ce en tout conciliable avec le discours de l'autorité?

« Au Québec, on a trop souvent confondu Église et hiérarchie. On a restreint l'Église aux prêtres et aux religieux. Ce n'est pas que ça », dira finalement Denis Lachance, un anthropologue de 59 ans, aujourd'hui employé à la Télé-Université de l'Université du Québec.

Vrai, renchérit discrètement Yvette Leclerc qui, à 83 ans, est toujours aussi active en animation communautaire et pastorale.

Ordination de la femme, célibat des prêtres, place des homosexuels en l'assemblée et en société, ton du discours... Tous, l'un après l'autre, ils confieront être inconfortables avec diverses positions ecclésiastiques et ne pas personnellement adhérer à certaines propos ou certaines actions.

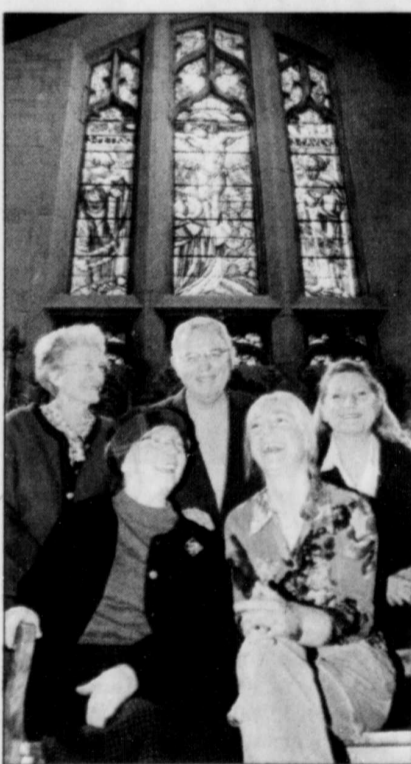
L'autorité n'est pas vraiment ce en quoi ils croient, d'abord.

« Il y a une hiérarchie, et on en a besoin, comme dans toute société. Mais je ne suis pas passionnée d'une Église suiveuse. Je suis croyante dans l'Église humaine, où tous témoignent par leur réflexion et leurs actes d'amour », dit M<sup>me</sup> Leclerc.

L'Église catholique à laquelle nous nous identifions est bien plus qu'une série de règles et de diktats sociaux, diront aussi Marika Munger, 25 ans, jeune technicienne en recherche psychosociale à la Direction de la santé publique; Julie Lafond, 57 ans, technicienne en administration au MAPAQ; J. Gaston Deschênes, 72 ans, ancien fonctionnaire de la Régie de l'assurance maladie; et Marie-Thérèse de Lavallée, Française d'origine, retraitée, et installée au Québec depuis 20 ans.

Bien plus que règles et diktats? Qu'est-ce donc alors que cette Église? C'est LUI.

□ LUI, incroyable support. « Je ne suis pas seule lorsque je rencontre des obstacles. Il y a comme un meilleur ami qui est toujours là, quoi qu'il advienne. Si j'ai un problème, je mets ça entre ses mains et je lui dis qu'il lui



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE  
Au premier plan: Yvette Leclerc et Marika Munger. En arrière-plan, Marie-Thérèse de Lavallée, Denis Lachance et Julie Lafond.

revient de prendre la meilleure décision... », dit Marika.

□ LUI, modèle de cheminement qui donne du courage. « Le Christ n'a rien promis à personne. Il est aussi venu nous dire que ce serait difficile sur Terre. Je sais qu'il est passé par le même chemin que moi et est passé à travers », raconte Denis.

□ LUI, exemple de comportement. « Ce qui est grandiose en Jésus-Christ, c'est le pardon. Il invite à tendre la main. Et à rester disponible lorsqu'il y a de la résistance », ajoute l'anthropologue.

□ LUI, instrument de réflexion et de progression. « Je lis l'Évangile chaque jour et je médite. Si je ne le fais pas, ça me manque. Je demande de l'amour », raconte Julie, en illustrant comment,

un jour, ça l'a amenée à entreprendre une démarche de réconciliation avec une autre personne.

□ LUI, source d'espoir de retrouvailles. « Dans mon cas, c'est surtout une énorme espérance. J'ai beaucoup aimé mon mari, qui est parti, et je sais qu'un jour je serai avec lui », raconte Marie-Thérèse de Lavallée.

□ LUI, source de paix. « Il amène chez moi un sentiment intérieur, un sentiment d'équilibre », dit M. Deschênes.

□ LUI, enfin, sens de vie. « C'est une présence qui ne m'a jamais trompée. Il m'aide à aimer toujours plus et mieux les autres », dit M<sup>me</sup> Leclerc.

## LE DOUTE

Tous parlent de la foi qu'ils ont en Dieu, et qui leur est communiquée par l'Église.

Ne doutent-ils pas parfois?

Certains non, d'autres oui.

« Ça m'est arrivé quelques fois dans la vie. Entre autres, une fois où l'on venait de m'annoncer une maladie qui aurait pu être incurable. J'étais en voiture, j'avais 25 ans, il y avait un pilier de ciment. Je me suis posé la question et ai dit: "non, ce n'est pas ma route, il me faut faire un choix", dira Denis, en rappelant à nouveau que le Christ modèle n'a pas choisi la facilité.

Marika aussi a douté. « Avec tous ces mystères, la question du doute est inévitable. Mais ça peut être bon. L'an dernier, je me suis inscrite à des cours sur la foi en compagnie de plusieurs autres jeunes. En plus d'y avoir développé de belles relations d'amitié, je suis sortie infiniment grandie de cette expérience », lance-t-elle.

Elle dira aussi, en parlant du doute, mais sans le doute: « Parfois, on aimerait que des choses se réalisent, et elles ne se réalisent pas. Ce n'est que beaucoup plus tard que l'on comprend finalement pourquoi ça ne pouvait pas et ne devait pas se réaliser. Si vous doutez, demandez à être éclairé, ayez confiance et surtout... priez. La réponse viendra. »

## À SAVOIR

## HISTOIRE ET CROYANCES

□ Catholicisme vient d'un mot grec signifiant « universel » et décrit la religion des fidèles de Jésus-Christ. Le catholicisme est la source d'une vie cachée par laquelle Dieu communique ses dons éternels.

□ Les adeptes croient en un seul Dieu, créateur de l'univers, en la vie de Jésus-Christ son fils et à son retour. Ils aspirent à une vie éternelle remplie des valeurs d'amour laissées par l'envoyé de Dieu.

□ La religion catholique tire ses racines de la Galilée, région du nord de la Palestine, où est né et a grandi Jésus. Elle s'est ensuite étendue dans l'empire romain et le monde.

## RITES

□ Le fidèle entre dans l'Église catholique par le baptême d'eau, puis par la confirmation (baptême d'esprit). La communauté de l'Église se continue dans le temps par le mariage des époux chrétiens, qui est indissoluble. La messe est la répétition du dernier repas où Jésus anticipait son sacrifice. Le pain et le vin y font office du corps et du sang de Jésus.

## CHEF DE L'ÉGLISE

□ Le fondateur est Jésus-Christ. Le chef de l'Église est le pape (actuellement Jean-Paul II), héritier des pouvoirs donnés par Jésus à Pierre.

## DATES IMPORTANTES

□ Le 25 décembre commémore la naissance de Jésus-Christ. Au printemps, Pâques rappelle sa résurrection.

## ADEPTES

□ Plus de 1 milliard dans le monde; 5,9 millions au Québec, soit 83,2% de la population, selon Statistique Canada; 617 455 dans la région Québec, selon le recensement de 2001.

# TÉMOINS DE JÉHOVAH

## Les chemins de la conversion

■ 6 MILLIONS DANS LE MONDE; 1600 À QUÉBEC



Toutes les semaines, les fidèles comme Jennifer Tremblay, 23 ans, se présentent à deux réunions où ils s'exercent à parler en public et à défendre leurs convictions.

**L**es Témoins de Jéhovah qui cognaient à la porte de François Lavoie ont toujours eu maille à partir avec lui. Se pensant « plus fin qu'eux », ce nouveau retraité aimait bien les confronter dans leurs croyances... jusqu'au jour où, après quatre ans, leurs propos l'ont convaincu de rejoindre leurs rangs!

Le zèle des Témoins est inébranlable. Pratiquement rien ne peut les empêcher de faire la tournée des résidences. « Dans la Bible, on a l'exemple de Jésus-Christ qui se promène de village en village pour répandre la parole de Dieu », explique Jennifer Tremblay, 23 ans. En fait, leur foi les incite grandement à propager la « bonne nouvelle ».

Les fidèles interrogés par LE SOLEIL assurent qu'ils reçoivent très rarement des insultes lors de leurs rondes, qu'ils appellent *prédication*. Ironiquement, ils disent récolter plus souvent l'indifférence de ceux qu'ils exhortent à se réveiller.

De toute façon, les bêtises ne les empêcheront pas de poursuivre leur chemin jusqu'à la prochaine maison. « Nous sommes préparés mentalement. Je me dis toujours : "Ce

n'est pas moi qu'ils rejettent", explique Joséphine Deuga, étudiante à l'Université Laval.

Cette mission d'évangélisation ne s'arrête pas au porte-à-porte. Donna Prévost s'est enrôlée comme missionnaire en Équateur, où elle se rend de temps à autre pour répandre la parole de Jéhovah. « C'est beau de voir l'unité entre les Témoins à travers le monde », dit cette femme de 28 ans, originaire du Lac-Saint-Jean.



Pierre-André Normandin

PNormandin@lesoleil.com

### CONVERTIR

La conversion du plus grand nombre de personnes représente une véritable obsession pour cette religion. Toutes les semaines, les fidèles se présentent à deux réunions où ils s'exercent à parler en public et à défendre leurs convictions.

Devant une cinquantaine de personnes, les gens passent à tour de rôle pour expliquer en quoi leur foi répond aux questions existentielles de la vie, citations de la Bible à l'appui.

Le livre saint tient une place prépondérante au sein de cette religion. Les Témoins doivent d'ailleurs en lire des passages tous les jours. « La lecture quotidienne nous permet de puiser des pratiques utiles pour améliorer notre vie », indique Michel Pageau, qui trouvait qu'il allait nulle part avant de se convertir. Avant de faire le saut, il s'intéressait déjà à la Bible, mais c'est lorsque des gens ont cogné à sa porte qu'il l'a véritablement découverte.

Élevé dans l'univers des Témoins, Simon Tremblay a décidé de rejoindre les rangs des fidèles de Jéhovah à 16 ans. Parce que personne n'est baptisé à la naissance. Il faut attendre d'être mûr. Bien qu'il ait été l'un des seuls à son école de Saint-Étienne, il n'a jamais eu de problème avec les autres jeunes en raison de sa foi. « Je le disais haut et fort, alors ils me posaient des questions. Ils m'interrogeaient surtout les jours de fête que je ne célébrais pas. »

En effet, les Témoins n'ont qu'une occasion où ils fêtent par année, pour le mémorial de la mort de Jésus, qui tombe près de Pâques. Même Noël et les anniversaires ont été évacués. Leurs célébrations sont plutôt les rassemblements annuels auxquels ils participent. Ces rencontres se déroulent généralement dans de grands stades où ils

reçoivent un enseignement biblique. S'ils se réunissent à plusieurs milliers de personnes pour cette occasion, c'est que cela permet en quelque sorte d'uniformiser l'interprétation de la Bible. En effet, un collège central basé à New York aux États-Unis a pour mandat de tirer du livre saint une interprétation plus globale.

Pour siéger au sein de ce comité, les aspirants doivent passer par un processus de nomination théocratique, une sorte d'élection divine. « On prie et ensuite on décide avec l'Esprit Saint des meilleurs candidats », résume François Lavoie. L'organisation et la bonne gestion de sa famille font également partie de la liste des qualités nécessaires qui peuvent être tirées de la Bible.

### TÉMOINS DE JÉHOVAH

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- Les Témoins de Jéhovah voient le jour dans les années 1870 alors que Charles Taze Russell met sur pied un cercle d'étude de la Bible à Pittsburgh, aux États-Unis.
- Cette religion naît d'une relecture du livre saint. Selon leurs croyances, seulement 144 000 personnes iront au ciel pour régner avec le Christ, mort sur un poteau et non sur une croix.
- Ces chrétiens croient que Jéhovah a créé l'homme.

#### MITES

- Les fidèles doivent lire la Bible tous les jours pour renforcer leurs convictions.
- Ils pensent aussi que les transfusions transgressent les lois divines.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- Bien qu'il n'y ait pas de chef spirituel, un collège central qui siège à New York étudie en permanence la Bible dans un édifice appelé « Tour de garde ».

#### DATES IMPORTANTES

- Les Témoins de Jéhovah célèbrent une seule fête par année: le mémorial de la mort de Jésus. La date n'est pas fixe, mais tourne autour du temps de Pâques.

#### ADEPTES

- Québec compte 1600 Témoins, alors qu'ils sont environ six millions répartis dans la quasi-totalité du monde.

# MORMONS

## Témoigner de sa foi

■ 11 MILLIONS DANS LE MONDE; 500 À QUÉBEC

**L**e stationnement est plein, la chapelle également. Les mormons ne souffrent pas de désaffection de leur Église ! Bien sûr, la chapelle de la rue Jacques-Crépeault est le seul lieu de culte des mormons de la région de Québec. Mais ils sont tout de même au moins 200 à s'y presser en ce dimanche de fin novembre.

L'assistance est multiethnique et rassemble autant d'hommes que de femmes.

La jeunesse est au rendez-vous. Les babillages d'enfants créent un fond sonore perpétuel pendant la cérémonie, qui ne dérange personne. Des papas bercent leurs bambins, des femmes distraient les plus impatientes et des petits grouillants se fauillent partout presque sans entrave.

Cela n'empêche pas, cependant, d'écouter les témoignages qui se succèdent à l'avant. Cette journée est celle du groupe des Jeunes Filles, et cinq grandes adolescentes, bien articulées, viennent tour à tour s'exprimer.

« Je suis reconnaissante à mes parents de m'avoir enseigné les principes de l' vangile », dira l'une d'elles.

« Le groupe des Jeunes Filles m'a beaucoup aid e à me préparer à ma vie future », ajoutera une autre.

Le D  Jean-Claude Bouchard, président de la branche de Québec (et qui est en quelque sorte le prêtre ou le pasteur), livre lui aussi ses pensées: « La foi est la conviction profonde que Dieu nous aime, entend nos prières et y répondra de la meilleure façon qui soit pour nous. Il faut avoir confiance en Jésus-Christ pour accepter sa volonté. »

Pour les mormons, témoigner de sa foi et la partager est extrêmement important. Et ce partage s'étend à multiples autres activités de la vie sociale.

La chapelle est située dans un centre communautaire qui fourmille d'activités tout au long de la semaine, exception faite du lundi soir, qui est consacré à la famille, laquelle est fondée sur l'autorité du père.

### RETOUR DE MISSION

Ici, le partage de la foi inclut l'évangélisation. Partout dans le monde, les membres de l' glise de Jésus-Christ des saints des derniers jours, de son vrai nom, vont de porte en porte répandre la bonne nouvelle.

Frédéric Morin, 21 ans, revient justement d'une mission



Rémy Tremblay et Lyn Nolet se sont convertis à la foi mormone à l'âge adulte. Frédéric Morin (  droite), lui, y a grandi et vient de revenir d'une mission de deux ans au Paraguay.

de deux ans au Paraguay. C'est là le parcours normal des jeunes gens de 19 à 21 ans.

« On envoie des adolescents, ce sont des hommes qui reviennent », observe Rémy Tremblay, premier conseiller au sein de la branche de Québec.

Pour Frédéric, qui a grandi dans la foi mormone, il n'y a rien là que de très normal.  tudiant en pharmacie à l'Université Laval, il n'a pas du tout l'impression d'être diff rent des jeunes de son âge.

Le missionariat est l'une des trois missions que se donnent les mormons, avec le perfectionnement personnel et l'œuvre généalogique, destinée à sauver les  mes de leurs ancêtres. « C'est un principe de justice. Tout le monde peut être sauvé », souligne Rémy Tremblay, un ex-catholique de 52 ans formé en droit, qui s'est converti à 27 ans.

Lyn Nolet, mère de trois enfants, a elle aussi sauté la clôture quand elle avait 22 ans. Comme M. Tremblay, elle dit avoir trouvé au sein de cette  glise une expression de sa propre foi. « Il y a beaucoup d'amour ici, et pas de contraintes. »

S'ils ne consomment ni café, alcool ou drogue, c'est par principe de santé, disent-ils.

 tre mormon   Québec ne représente apparemment pas un problème. « C'est sûr qu'il y a des préjugés, du folklore. On nous pose beaucoup de questions. Mais de l'intolérance, non », affirme Rémy Tremblay.

L'un des préjugés les plus tenaces est celui de la polygamie, qui avait été instaurée par le prophète Joseph Smith. Mais cette pratique est interdite depuis la fin du XIX  siècle et ceux qui dérogent à cette loi, comme à celle de la chasteté, sont passibles d'être excommuniés.

### MORMONS

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- Les membres de l' glise de Jésus-Christ des saints des derniers jours, véritable nom de l' glise mormone, sont des chrétiens. Ils croient que l' glise a été « rétablie » par le prophète Joseph Smith, qui l'instaura en 1830 aux  tats-Unis.
- Ils se r f rent au Livre de Mormon, de même qu'à la Bible et à deux recueils de révélations de Joseph Smith.
- Les mormons croient que les  mes existent avant leur incarnation et que, même décédée, une personne peut être convertie et sauvée. C'est la raison d'être de leurs recherches généalogiques très élaborées, qui leur permettent d'accomplir les ordonnances (sacrements) par procuration pour leurs ancêtres.
- Ils ne reconnaissent pas l'autorité du pape. L' glise n'encourage ni la contraception, ni l'avortement, mais ne les interdit pas.
- Installés rue Jacques-Crépeault, dans le quartier les Saules,   Québec, depuis 1982, les mormons construisent un nouveau lieu de culte deux fois plus grand, boulevard Pierre-Bertrand.

- Ils ne reconnaissent pas l'autorité du pape. L' glise n'encourage ni la contraception, ni l'avortement, mais ne les interdit pas.

- Installés rue Jacques-Crépeault, dans le quartier les Saules,   Québec, depuis 1982, les mormons construisent un nouveau lieu de culte deux fois plus grand, boulevard Pierre-Bertrand.

- Ils ne reconnaissent pas l'autorité du pape. L' glise n'encourage ni la contraception, ni l'avortement, mais ne les interdit pas.

#### MITES

- Le baptême à lieu à l'âge de huit ans par immersion complète.
- Les fidèles se rassemblent trois heures chaque dimanche, pour l' cole, les réunions des diverses organisations et la sainte c ne (la messe).
- Par groupes d'âge et de sexe, ils sont invités à se joindre à l'une ou l'autre organisation: la

Société de secours, pour les femmes, la Primaire, pour les enfants, les Jeunes Gens et Jeunes Filles, etc.

- Les hommes deviennent « prêtres » (ils utilisent le terme *anciens*)   18 ans et sont alors autorisés à accomplir les ordonnances, exception faite du mariage, réservé à une autorité reconnue par l'état civil. Ils peuvent être mariés.
-   19 ans, les jeunes hommes sont incités à partir en mission d'évangélisation dans un pays étranger, pour deux ans (21 ans pour les filles, pour une durée de 18 mois).
- Les croyants pratiquent le jeûne un dimanche par mois (deux repas) et ne consomment ni café, ni thé, ni alcool. L'argent économisé grâce au jeûne est remis à l' glise, à l'intention des pauvres.
- Chacun verse le dixième de ses revenus à l' glise.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- Le siège mondial est à Salt Lake City. Une structure pyramidale de présidents, évêques, conseillers, apôtres, etc. mène jusqu'au prophète-président, qui détient une autorité absolue sur tous les mormons. Ce titre est présente-ment détenu par Gordon B. Hinckley,  g  de plus de 90 ans.

#### DATES IMPORTANTES

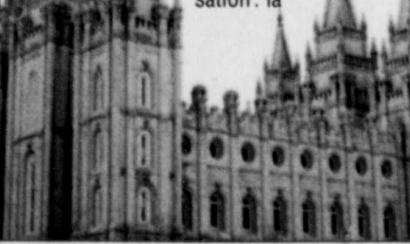
- Ils soulignent Noël, Pâques, l'Action de grâces et toutes les fêtes permettant les regroupements familiaux.

#### ADEPTES

- Selon le recensement de 2001 de Statistique Canada, ils étaient 300 en 2001 (en hausse de 126% en 10 ans!), mais leur porte-parole parle de 500 aujourd'hui, et 5000 au Québec.
- Ils seraient 11 millions dans le monde et leur nombre doublerait tous les 10 ans.
- Leur avoir financier et immobilier global est énorme. Leurs revenus annuels, nets d'impôts, sont estimés à 4 milliards \$.

- Ils ne reconnaissent pas l'autorité du pape. L' glise n'encourage ni la contraception, ni l'avortement, mais ne les interdit pas.

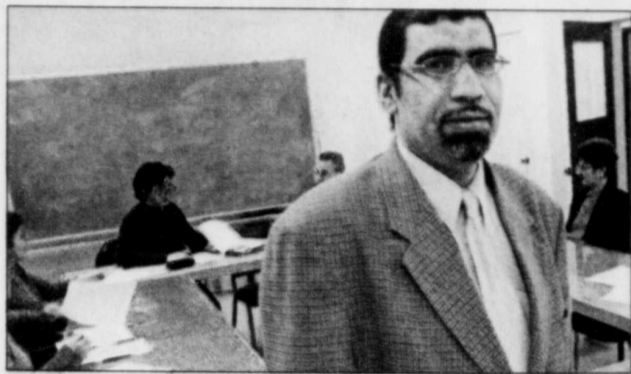
- Installés rue Jacques-Crépeault, dans le quartier les Saules,   Québec, depuis 1982, les mormons construisent un nouveau lieu de culte deux fois plus grand, boulevard Pierre-Bertrand.



L' glise mormone de Salt Lake City

# ISLAM

## Mahomet au pays de Vigneault



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER  
Originaire d'Algérie, Hamid Djelloud vit à Québec depuis 1989.

■ 1,1 MILLIARD DE FIDÈLES DANS LE MONDE; 4000 À QUÉBEC

D'ici un an, si tout se passe comme prévu, les musulmans de Québec construiront une première « vraie » mosquée. Rien ne symbolise mieux la longue marche d'une communauté qui entend désormais vivre au grand jour. « Le 11 septembre 2001 (à cause de la réaction de leurs amis), mes quatre enfants ont découvert pour la première fois qu'ils étaient différents, même s'ils ont toujours vécu ici. Ils ont soudain réalisé qu'ils étaient musulmans. (...) Mais il faut se garder de développer une mentalité de ghetto. Les malaises des adultes ne doivent pas se transmettre aux enfants. »

Hamid Djelloud parle sans amertume. Il incarne ce que les bureaucrates de l'immigration appellent une « intégration réussie ». Entre la foi héritée de Mahomet et le pays de Gilles Vigneault, il n'a pas cru bon de choisir. On l'a même vu, à deux reprises, donner des séances d'information sur l'islam aux militaires canadiens de la base de Valcartier.



Jean-Simon Gagné

JS.Gagne@lesoleil.com

Originaire d'Algérie, Hamid Djelloud est débarqué à Québec en 1989, pour étudier à l'Université Laval. Treize ans plus tard, le voilà président du Centre culturel islamique de Québec, le pivot de la communauté musulmane de la région. On y retrouve notamment une mosquée, aménagée dans le sous-sol de cette ancienne maison de chambres pour étudiant de la rue Myrand.

### LA NUIT DU DESTIN

En ce 27<sup>e</sup> jour du mois de jeûne du ramadan, les fidèles s'apprentent à célébrer la nuit du destin, en souvenir du moment où Dieu a révélé le Coran au prophète Mahomet. Et le Centre bourdonne comme une véritable ruche. Hamid Djelloud guide le visiteur au milieu d'un joyeux capharnaüm, où flottent des odeurs de miel et de pâtisseries.

La nuit est tombée, maintenant, et les fidèles peuvent rompre le jeûne observé durant la journée. « Pour moi, le jeûne du ramadan constitue une offrande à Dieu, explique M. Djelloud. À travers lui, Dieu nous permet de recommencer une autre vie. On dit que durant ce mois, le diable et ses acolytes sont enchaînés. En conséquence, si vous commettez de mauvaises actions, c'est vous le responsable. »

« Le jeûne du ramadan n'est pas une mortification », précise le vice-prési-

dent du Centre, Boufeldja Benabdallah. À une jeune femme enceinte qui se plaignait de vertiges, il a même intimé l'ordre de manger. « Sa santé et celle de son bébé doivent prévaloir. J'ai été obligé de lui dire que la religion lui facilitait les choses et que je ne comprenais pas pourquoi elle s'acharnait à les compliquer. »

### RELIGION DU QUOTIDIEN

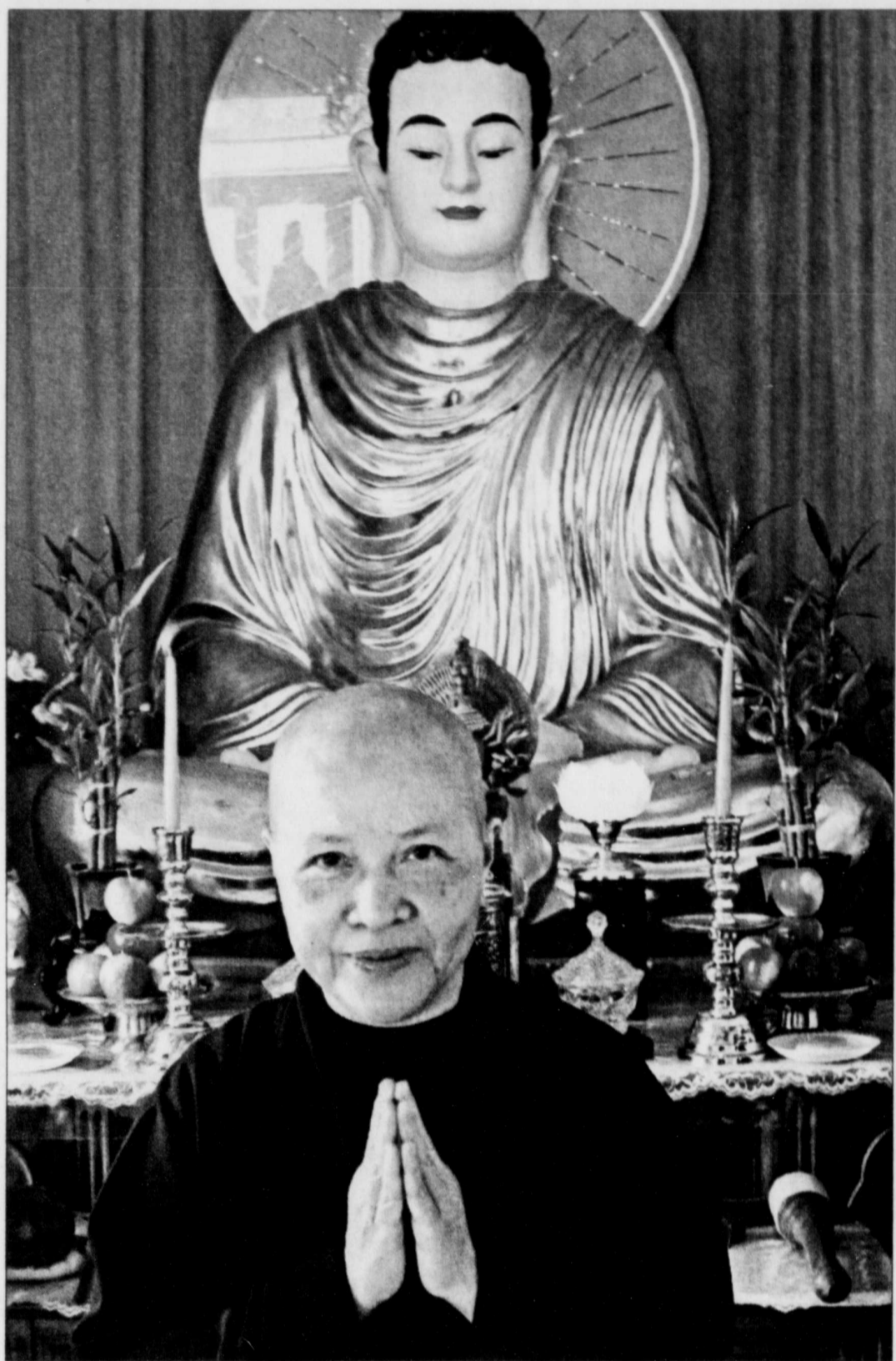
« Beaucoup de gens qui ne fréquentent habituellement pas la mosquée viennent ici lors du ramadan, ajoute Hamid Djelloud. Même dans la vie d'un musulman non pratiquant, Dieu est toujours présent. C'est une religion qui imprègne le quotidien. » À la fois lieu de prière, espace communautaire et institution scolaire, le Centre rassemble tous les peuples de l'islam présents à Québec, du Sénégalais au Marocain, de l'Algérien à l'Égyptien.

Il n'empêche. L'exiguïté des lieux ne saurait échapper à personne. Pour accommoder les nombreux fidèles, il a fallu installer un vaste abri de toile à l'extérieur. Quelques chaufferettes y mènent une lutte difficile contre le froid vif. À l'entrée, un jeune homme tente de maintenir l'ordre parmi les centaines de paires de chaussures qu'ont enlevées les fidèles, comme le veut la tradition.

Il y a 30 ans, les musulmans de Québec priaient dans une salle minuscule de l'Université Laval, presque un placard. En 1999, ils ouvraient une mosquée dans un sous-sol. Aujourd'hui, ils ont rassemblé des fonds pour construire une mosquée. Un véritable signe des temps, pour une communauté qui compte désormais environ 4000 personnes, majoritairement originaires des pays du Maghreb.

Revenant sur les attentats du 11 septembre, M. Djelloud conclut : « Nous nous attendions au pire, mais la réaction des gens nous a permis de tenir le coup. Nous nous sommes aperçu que la région de Québec avait changé. On y perçoit une très grande curiosité, une volonté d'aller plus loin, de comprendre les choses. »

Mais il lui apparaît toujours aussi difficile de concevoir que les terroristes aient pu se réclamer du Coran, un livre où l'on peut lire cet appel puissant à la fraternité : « Si tu tués un innocent, c'est comme si tu tuais l'Humanité toute entière. À l'opposé, si tu sauves un homme, c'est comme si tu sauvais l'Humanité toute entière. »



LE SOLEIL, RAYNAL LAVOIE  
« Le bouddhisme n'est pas une doctrine, dit Suco, bonzesse du bouddhisme vietnamien à Québec et cofondatrice de la pagode de Beauport. Nous demandons de douter et non pas de croire aveuglément. »

# BOUDDHISME

## La religion sans dieu

■ 360 MILLIONS DE FIDÈLES DANS LE MONDE; 1265 À QUÉBEC

Nicole Gaudreau est devenue bouddhiste par Internet. Sylvain Duguay, par l'annuaire téléphonique de Bell. Mais pas par hasard, attention. Les deux étaient à la recherche d'une meilleure ou d'une plus grande intériorité.

Au point tel, du reste, que la première, une bonne grand-maman de Charlesbourg, fut « reçue » bouddhiste après deux ans et demi de pratique seulement. C'est-à-dire qu'elle a accepté de prononcer les promesses d'usage. Pas d'alcool, alimentation végétarienne, etc. Nicole était déjà végétarienne. À l'exclusion de la viande, le végétarisme ajoute celle du poisson.

« Mais ça n'en fait pas pour autant une religion sévère », insiste son mari, Réal Emond, rencontré en même temps que sa femme à la pagode Bô-Dé, de Beauport, pour la messe du samedi. « Le bouddhisme prône la tolérance, ajoute-t-il. Chacun est son propre maître. »

Sylvain Duguay, 21 ans, de Limoilou, est venu au bouddhisme pour la philosophie qui l'inspire. Cet étudiant en orientation de l'Université Laval avait déjà un fort penchant pour la méditation et pour la pensée philosophique. Il a magasiné. Et il a choisi le bouddhisme.

L'âme du bouddhiste est le karma, qui ne meurt jamais. Seul le corps s'éteint. Le karma se réincarne dans le sens de ce que fut la vie du défunt. « Nous semons des graines en nous, explique Suco. Et si la terre est bonne, le résultat sera bon. »

### SE LIBÉRER DU DÉSIR

La notion de souffrance est au cœur du bouddhisme. La souffrance vient du désir, a établi Bouddha. Il s'agit donc de s'en libérer. Il s'agit de vivre dans le présent, en plein état de conscience, à travers les quatre bases fondamentales suivantes :

- 1) l'existence de la souffrance;
- 2) les causes de la souffrance;
- 3) la suppression de la souffrance;
- 4) la Noble Voie Octuple, conduisant à la suppression de la souffrance.

Le bouddhisme vietnamien est très présent à Québec. Il est facile d'y adhérer et le culte est aisément accessible. En plus des fréquentes célébrations en vietnamien, la pagode offre un office en français, le mardi soir. Une organisation plus modeste s'adonne au bouddhisme tibétain, à Cap-Rouge. Sur le fond, le bouddhisme est le même partout. Mais la forme, ce que Suco nomme la « bouddhité », change selon le pays et même selon la communauté d'adhérents.

Hommes et femmes y sont égaux. Ces dernières peuvent devenir bonzesses, l'équivalent féminin des bonzes. Une personne peut le devenir après avoir été mariée et parent. Mais elle ne peut se marier une fois qu'elle l'est devenue. Suco, par exemple, a eu quatre enfants. Mais son statut lui interdit désormais l'amour charnel.

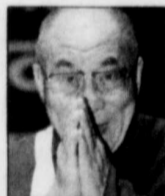
Qui dit religion dit communauté, donc personnes humaines. L'hospitalité des Vietnamiens n'est pas étrangère à l'intérêt croissant des Québécois blancs pour le bouddhisme. « Les Vietnamiens sont très chaleureux, témoigne Nicole Gaudreau. Et ce fut décisif dans ma démarche. »

L'Association bouddhique Bô-Dé, que dirige Suco, est membre de la Congrégation bouddhique unifiée du Vietnam au Canada. Elle est enregistrée comme organisme de bienfaisance au gouvernement fédéral.

### BOUDDHISME

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- Bouddha, mot indien qui signifie « Illuminé », a fondé cette religion philosophique en 525 avant Jésus-Christ, dans le village de Kapilavastu, en Inde. Sa mère, sa femme et sa belle-mère sont devenues nonnes.
- Les bouddhistes croient à la réincarnation de l'âme (karma) mais ne vénèrent aucun dieu. Ils s'adonnent à la méditation et à ce qu'ils appellent la pratique de la pleine conscience. Seul le présent compte. Le bouddhisme vise à se débarrasser des causes de la souffrance : avidité, colère, ignorance, attachement au « je » et aux dharmas, c'est-à-dire les idées, les pensées, les concepts, etc.
- Le bouddhisme est parti de l'Inde pour rayonner très vite au Japon, en Chine et dans toute l'Asie. Il gagne actuellement beaucoup de terrain en Occident, en France et au Québec.



Le dalaï lama

#### RITES

- Les principales valeurs sont la compassion et la tolérance. On préconise le végétarisme sans l'imposer; d'ailleurs, le bouddhisme n'impose rien, sauf à ses « ministres du culte », appelés bonzes et bonzesses, qui doivent renoncer : à l'amour charnel, ne manger ni viande ni poisson et célébrer des offices quotidiens.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- Les bouddhistes vietnamiens n'ont pas de chef spirituel mondial, contrairement, par exemple, aux bouddhistes tibétains, qui vénèrent le dalaï lama.

#### DATES IMPORTANTES

- Nouvel An lunaire : janvier ou février
- Anniversaire de naissance de Bouddha : mai ou juin
- Fête de la Piété filiale, en l'honneur des parents : août

#### ADEPTES

- 360 millions dans le monde, selon les chercheurs David B. Barrett et Todd M. Johnson, des États-Unis; plus de 300 000 au Canada, au recensement de 2001, dont 42 000 au Québec et 1265 à Québec

### ISLAM

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- L'islam a été fondé entre 610 et 632 par Mahomet, qui s'est présenté comme le dernier prophète d'une lignée où l'on remarque Abraham, Moïse et Jésus. Il est basé sur la stricte croyance en un Dieu unique. Les musulmans croient au jugement dernier, au paradis et à l'enfer.
- L'islam est fondé sur un livre sacré, le Coran, ainsi que sur la tradition. Selon les croyants, le Coran aurait été dicté à Mahomet par Allah.
- Les musulmans se partagent entre sunnites et chiites. La division remonte aux sanglantes querelles ayant entouré la succession de Mahomet.

#### RITES

- Règles fondamentales : les cinq piliers de l'islam sont la profession de foi en un Dieu unique, les cinq prières quotidiennes précédées d'ablutions, le jeûne du ramadan, l'aumône et le pèlerinage à La Mecque.

- Lieux saints : La Mecque, Médine, Jérusalem et Istanbul. Les deux grandes villes saintes des chiites sont situées en Irak : Najaf, où se trouve le tombeau d'Ali, le premier imam du chiisme, et Karbala, où le troisième imam du chiisme, Hussein, a été décapité.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- Chez les chiites, le chef religieux est un ayatollah ou un mollah. L'imam est le dépositaire de la pureté divine sur terre. Chez les sunnites, l'imam n'a pas la même importance. Il est celui qui dirige la prière.

#### DATES IMPORTANTES

- L'Aïd-el-fitr, qui marque la fin du jeûne du ramadan, et l'Aïd-el-Kebir, en souvenir du sacrifice d'Abraham, qui clôture le grand pèlerinage annuel à La Mecque.

- Les musulmans se réfèrent au calendrier de l'Hégire, basé sur le cycle de la lune et qui comporte 11 jours de moins que le calendrier solaire. Aussi, la date du début du ramadan varie chaque année, y compris selon les régions du globe. Son commencement correspond à la « nuit du doute », qui survient à l'apparition du premier quartier de la nouvelle lune.

#### ADEPTES

- 1,1 milliard (800 millions de sunnites et 300 millions de chiites), principalement en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, dans le sous-continent indien et en Indonésie; 4000 dans la région de Québec



Alain Bouchard

ABouchard@lesoleil.com

### PAS DE CONVERSION

La nonne Suco, bonzesse du bouddhisme vietnamien à Québec et cofondatrice de la pagode de Beauport, encourage d'ailleurs le magasinage. « Le bouddhisme n'est pas une doctrine, dit-elle au SOLEIL. Il n'y a ni dieu ni idolâtrie dans le bouddhisme. Nous favorisons la liberté de penser. Nous demandons de douter et non pas de croire aveuglément. »

Le bouddhisme ne veut pas et n'essaie pas de convertir, renchérit Dolorès Plourde, qui a adhéré à cette religion après avoir marié un Vietnamien. « Je suis quand même restée catholique, dit-elle. Et je dirais que le bouddhisme a été un plus qui a ravivé ma pratique chrétienne. » M<sup>me</sup> Plourde a un frère qui est prêtre catholique.

# ÉGLISE ORTHODOXE

## Côté mystique

■ 250 MILLIONS DE FIDÈLES DANS LE MONDE; 900 À QUÉBEC

CLAUDETTE SAMSON  
CSamson@lesoleil.com

L'odeur d'encens nous prend dès l'entrée. La chapelle de l'Église orthodoxe grecque, aménagée dans une ancienne maison bourgeoise du quartier Montcalm, est baignée d'un léger voile qui enveloppe la vingtaine de fidèles. Pieusement, ceux-ci récitent les prières, parfois en grec, parfois en français, sous la direction de la voix douce du père Antoine.

L'Église orthodoxe se distingue dès l'abord par son côté mystique. Sa spiritualité s'exprime à travers une liturgie plutôt austère et très recueillie.

Sur les murs, les icônes souvent sombres tranchent sur la belle lumière entrant par les grandes fenêtres.

La soutane bleu pâle aux garnitures dorées du père Antoine met une touche de clarté. Mais à la fin de la cérémonie, le lourd voile noir qu'il revêt rappelle le caractère... orthodoxe, justement, de cette foi.

Une belle voix d'homme, chantant en grec, complète l'ambiance.

### ÉGLISE D'IMMIGRANTS

Comme ailleurs en Amérique, l'Église orthodoxe à Québec est avant tout une Église d'immigrants, bien que des Québécois s'y soient convertis, souvent à l'occasion d'un mariage.

« Il y a beaucoup de familles mixtes », souligne Athanase Athanassiou, président de la petite communauté hellénique de Québec.

Le profil des fidèles croisés à la chapelle en ce froid dimanche de mi-novembre ne ment pas : beaucoup présentent des traits méditerranéens.

La majorité des gens ont dans la cinquantaine ou la soixantaine. Un jeune homme seul, un jeune couple dont la femme manifeste une grande piété, une maman avec ses deux petites filles, deux ou trois vieilles dames avec leur joli fichu sur la tête composent le reste de l'assistance, terminée aux trois quarts.

Une fois la messe terminée, l'ambiance change du tout au tout. Les fidèles descendent au sous-sol, où est aménagée une petite salle communautaire, avec cuisinette. Autour de larges tables rondes, les Grecs, les Russes, les Serbes se regroupent entre eux et parlent joyeusement en prenant un morceau de gâteau et un café.

Les gens s'interpellent d'une table à l'autre, pendant que le père Antoine, qui a maintenant endossé sa lourde soutane noire, poursuit un échange dogmatique avec quelques-uns d'entre eux.

Pour plusieurs, c'est souvent la seule occasion de la semaine de parler leur langue, explique Hélène Trudel, une Russe d'origine ayant pris le nom de son mari québécois, qui est là lui aussi.

M<sup>me</sup> Trudel est la trésorière de l'Église. Comme ce n'est pas avec les quelques pièces de monnaie amassées à la quête que peuvent être assumées les dépenses d'entretien du bâtiment, il faut miser sur d'autres entrées de fonds : la vente de chandelles, la location du stationnement en semaine, les activités-bénéfices, les dons.

### ÊTRE ORTHODOXE À QUÉBEC

C'est spontanément que M. Athanassiou et M<sup>me</sup> Trudel affirment que la pratique de leur foi est facile à Québec. « Nous sommes dans un pays chrétien, les gens sont très intéressés à nous découvrir. »

Des Québécois assistent d'ailleurs parfois aux offices, parce qu'ils aiment leur côté plus mystique, souligne le père Adrian, qui préside les cérémonies roumaines de la basse ville, et qui s'est joint à la rencontre avec LE SOLEIL.

L'été, des touristes de religion orthodoxe augmentent aussi l'assistance.

Bien qu'il n'y ait qu'une vingtaine de personnes lors de notre passage, M. Athanassiou estime à 200 le nombre de personnes qui assistent aux offices grecs de façon plus ou moins régulière. Le père Adrian, lui, dit regrouper une cinquantaine de familles.

« Il y a quelques années, il y avait plein d'enfants », note Hélène Trudel. Comme l'Église catholique romaine, l'Église orthodoxe, en Amérique du Nord, vit une crise de fréquentation.

Tout le monde peut assister aux célébrations, qui ont lieu le dimanche de 10h30 à midi.



Le père Antoine (au premier plan) vient de Montréal chaque semaine célébrer la messe à l'Église orthodoxe grecque. Le père Adrian, lui, est Roumain, et célèbre chaque semaine à la basse ville.

### ÉGLISE ORTHODOXE

#### HISTOIRE ET CROYANCES

Les orthodoxes croient en Jésus-Christ, mais rejettent l'idée de la suprématie du pape. C'était d'ailleurs la cause principale du grand schisme qui, en 1054, divisa les chrétiens d'Orient et d'Occident. Pour les orthodoxes, le Christ est la tête et la communauté chrétienne locale est l'Église. Les évêques en sont les dirigeants, et ce n'est que réunis en conseil œcuménique qu'ils sont infaillibles.

Les orthodoxes rejettent le dogme de l'Immaculée conception, de même que la notion de purgatoire. Une âme peut être libérée de l'enfer par les prières des vivants.

Par rapport à la contraception et à l'avortement, elle est aussi rigide que l'Église catholique romaine.

L'orthodoxie se conjugue au pluriel, puisqu'elle se rassemble au sein d'Églises nationales : l'Église orthodoxe grecque, russe, roumaine, etc. Mais au-delà de ces rassemblements, les croyances sont les mêmes. Lorsqu'un nouveau diocèse apparaît dans le monde, il utilise la langue du pays d'adoption comme langue liturgique, mais demeure sous la juridiction de l'Église dont il est issu.

Il y a à Québec deux Églises orthodoxes : la grecque, implantée depuis la fin des années 50 au 17, René-Lévesque Est, et la roumaine, active depuis deux ans dans l'église catholique Jacques-

Cartier, rue Saint-Joseph. Les fidèles des autres ethnies assistent à l'une ou à l'autre des cérémonies qui ont toutes deux lieu le dimanche matin.

#### RITES

Les orthodoxes rejettent l'utilisation de statues mais ont développé une iconographie très riche. Le Christ lui-même peut être peint, puisqu'il s'est

incarné, mais on ne peint pas l'essence de Dieu, qui est inconnue.

Le baptême se fait par triple immersion plutôt que par aspersion et inclut la première communion et la confirmation.

La confession se fait en face à face avec le prêtre, sans séparation physique.

La communion se compose d'un gros morceau de pain et de vin distribué aux fidèles avec une cuillère.

La Bible est le livre de référence.

Seuls les hommes ont accès à la

prêtrise, mais ils peuvent être mariés, comme les apôtres l'étaient. Par contre, un homme marié ne peut être évêque. Les femmes peuvent emprunter la voie monastique.

#### DATES IMPORTANTES

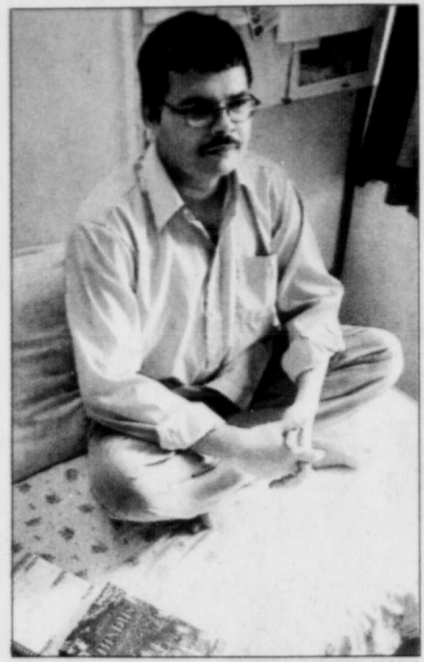
Noël, l'Épiphanie, Pâques, l'Annonciation et l'Assomption

#### ADEPTES

Environ 250 millions dans le monde, dans plus d'une centaine de pays (principalement en Grèce, en Russie, à Chypre, en Serbie, en Bulgarie, en Roumanie, en Éthiopie, en Géorgie, en Syrie et au Liban); au recensement de 2001 de Statistique Canada, quelque 900 personnes de la région se sont déclarées de confession orthodoxe.



Icone grecque représentant trois saints



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
C'est dans l'exiguïté de sa chambre à l'Université Laval que Mrinalkanti Ray pratique sa religion.

## HINDOUISME

### Élévation spirituelle

■ 700 MILLIONS DANS LE MONDE; 210 À QUÉBEC

Trouver un hindouiste dans la région, c'est pratiquement comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Ce n'est pas qu'ils soient inexistant, puisque selon les chiffres de Statistiques Canada de 2001, ils seraient 210 à Québec, une progression de 162% depuis 10 ans. C'est plutôt qu'ils n'ont aucun lieu rassembleur. Ils pratiquent donc leur religion chacun chez eux. LE SOLEIL a malgré tout réussi à dénicher un hindouiste à l'Université Laval.

C'est dans sa chambre exiguë d'une des résidences de l'Université que Mrinalkanti Ray, étudiant en littérature, pratique sa religion. Assis sur son lit tout simplement, les jambes en « Indien », il médite. S'il veut méditer selon les règles, il est tenu de respecter un certain protocole. Il doit d'abord prendre sa douche, puis être à jeun, question de centrer toute son énergie sur ses pensées. La méditation lui permet de se libérer du stress et d'atteindre une certaine tranquillité. L'hindouisme, comme le bouddhisme, est une religion très zen, centrée sur le détachement des biens matériels et l'élévation de l'esprit. La plupart des hindous sont végétariens et considèrent la vache, entre autres, comme un animal sacré.

L'hindouisme serait apparu environ 2000 ans avant Jésus-Christ avec l'arrivée des peuples indo-européens dans le nord de l'Inde. Son fondateur reste inconnu jusqu'à ce jour. En Inde, on retrouve près de 80% d'hindous. Plusieurs livres prônent les principes de l'hindouisme. M. Ray utilise les Vedas comme « bible », textes écrits en sanskrit qui élaborent les sagesses de la religion.

M. Ray est arrivé à Québec il y a quatre ans. Originaire de la capitale indonésienne, Jakarta, il dit méditer quand bon lui semble. « Pour moi, ce n'est pas une obligation. C'est une façon d'évacuer tous mes désirs face aux biens matériels, une façon de faire le vide. » Selon lui, il est de plus en plus difficile pour les hindous de suivre les fondements de leur religion chez eux. « La tradition est envahie par la tendance à l'américanisation », explique-t-il. Et avec elle viennent la consommation et les valeurs superficielles, qui vont à l'encontre même des grandes lignes de l'hindouisme. Cette tendance est surtout présente dans les grandes villes. La tradition demeure encore forte dans les villages.

En Inde, les hindous se rassemblent souvent en famille ou dans des temples pour méditer. Ceux-ci sont construits à un endroit déterminé par des calculs astrologiques et numérolologiques.

### ATTEINDRE LA PHASE SUPRÊME

Une des caractéristiques de la religion hindoue est la croyance en la réincarnation. « Pour nous, la vie n'est pas considérée comme un don. Elle n'est qu'une phase pour arriver à une phase suprême. Elle n'a donc pas une importance absolue, même si on ne la néglige pas. Si on fait du bien ici, on a plus de chance d'avoir une meilleure vie après », souligne M. Ray. Pour les hindous, chaque geste posé dans la vie de tous les jours fait partie de la religion. C'est ce qu'ils appellent le karma.

Alors que les bouddhistes invoquent Bouddha dans leurs méditations, les hindouistes ne prient pas un être suprême en particulier. Ils croient plutôt en une unique réalité qui représente le tout : le Brahman. Pour eux, l'univers est une émanation du Brahman et celui-ci n'a pas d'attributs, ni de forme.

Ils vénèrent toutefois trois figures divines : Brahma (le sacré), Vishnu (le protecteur) et Shiva (le pouvoir suprême). La célébration, nommée puja, est une occasion d'entrer en contact avec ces divinités. Pendant la puja, le pratiquant entretient un feu sacré chez lui devant lequel il fait des offrandes au dieu de son choix.

### HINDOUISME

#### HISTOIRE ET CROYANCES

L'hindouisme serait apparu environ 2000 ans avant Jésus-Christ avec l'arrivée des peuples indo-européens dans le nord de l'Inde. Son fondateur reste inconnu jusqu'à ce jour.

#### RITES

La plupart des hindouistes suivent un régime végétarien.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

Il n'existe aucun chef.

#### DATES IMPORTANTES

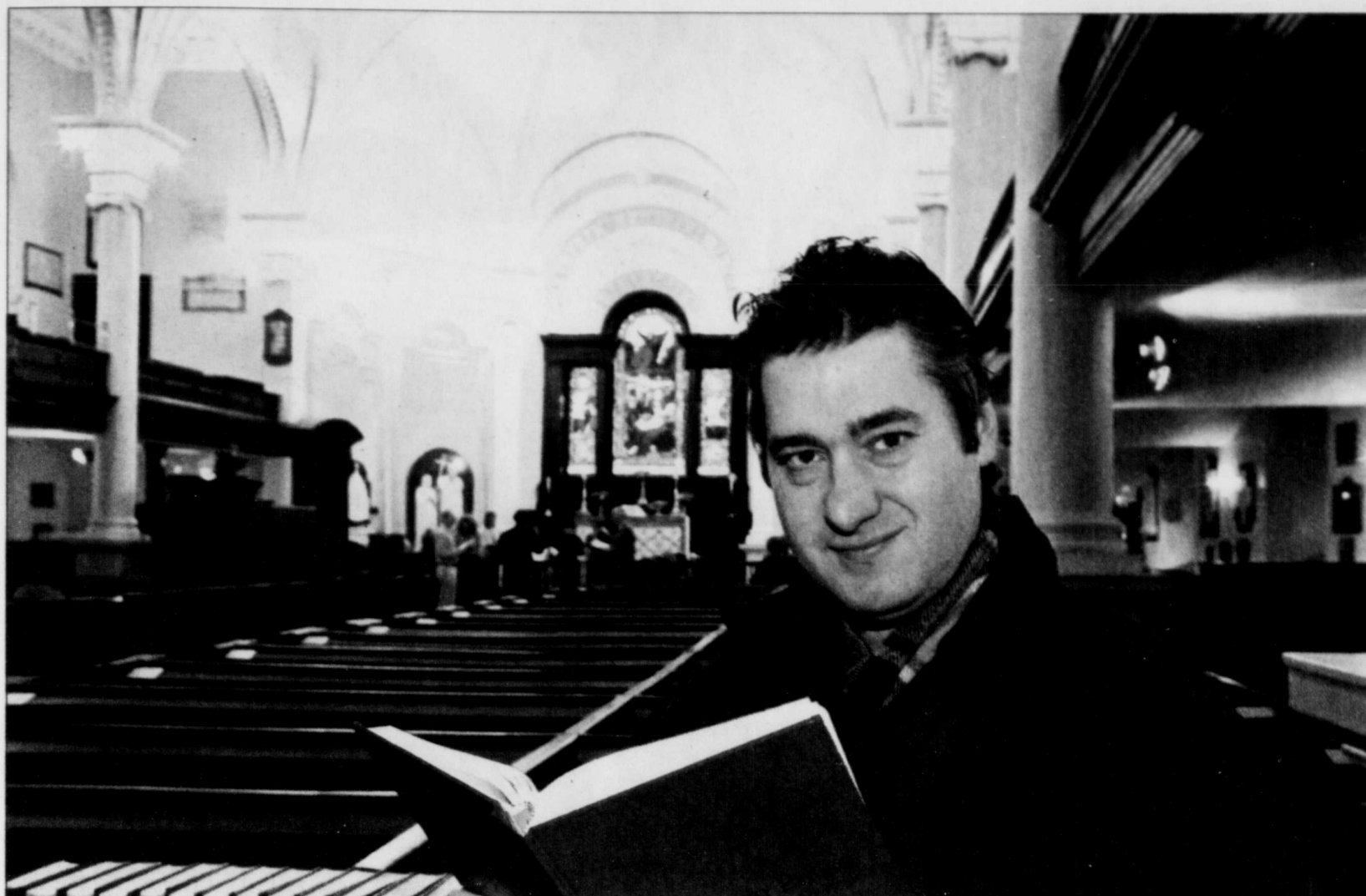
Maha Shivaratri, la grande nuit de Shiva (le pouvoir suprême) : février-mars  
Holi, la fête marquant le début du printemps. À cette occasion, les hindous se recouvrent d'eau et de poudres colorées : mars

Dussehra (Durga Puja ou Navarati). Cette fête dure 10 jours et a une signification particulière selon les régions : octobre

Divali, fête célébrant les récoltes d'automne et fête des lumières : octobre

#### ADEPTES

Plus de 700 millions dans le monde, 210 dans la région de Québec



Donald Crépeault, qui se mariera bientôt dans l'Église anglicane, dit apprécier la liberté que laisse cette confession.

# ÉGLISE ANGLICANE

## Un esprit d'ouverture

■ 75 MILLIONS DE FIDÈLES DANS LE MONDE; 1000 À QUÉBEC

**V**ous la connaissez sans doute. Nichée rue des Jardins, en plein cœur du Vieux-Québec, la superbe cathédrale anglicane Holy Trinity (Sainte-Trinité) fête l'an prochain son bicentenaire. Si l'on sait que ce joyau architectural est fortement associé à la présence anglicane à Québec, majoritairement anglophone, on ignore souvent que la communion anglicane s'y vit aussi en français.

Ils s'appellent Louise, Michel, Donald, Évariste. En ce dimanche matin de novembre, ils entrent dans la cathédrale comme s'il s'agissait de la maison d'un vieil ami. Pierre Voyer, le responsable de la paroisse Tous les Saints, la seule paroisse francophone du diocèse anglican de Québec, est là pour les accueillir. « Il ne s'agit pas d'une paroisse géographique, alors des gens viennent de partout, autant de la Rive-Sud, de la Côte-de-Beaupré, de Portneuf, de Sainte-Foy », explique M. Voyer.

Cette paroisse, qui compte une soixantaine de membres, a été officiellement inaugurée en octo-

bre 1999, et ce, même si la communauté anglicane francophone existe depuis une quinzaine d'années. Ce matin-là, une douzaine de paroissiens se sont réunis pour célébrer le culte. La célébration est conviviale et une grande place est faite aux chants, même si, contrairement à sa « grande sœur » anglophone, la paroisse Tous les Saints n'est pas dotée d'une chorale. Au moment de l'eucharistie, tous se rassemblent à l'avant, pour partager le pain et le vin, le vrai, par une petite gorgée de rouge.

« Vous voyez comment c'est chaleureux, on est tous contents de venir ici. » Louise Lessard de Sainte-Foy fréquente l'Église anglicane depuis 2000. Elle et son mari, Michel Royer, y ont adhéré en raison de leur foi chrétienne, bien sûr, mais aussi parce que l'Église anglicane accepte de marier des fidèles divorcés. « On était deux divorcés et on voulait se remarier civilement. On a fait des démarches auprès de l'Église anglicane et on y est restés accrochés ! », lance-t-elle, tout sourire. À un point tel que son mari est devenu un ministre laïc qui assiste Pierre Voyer lors des

célébrations. Après avoir grandi dans l'Église catholique, M<sup>me</sup> Lessard dit se retrouver dans les valeurs d'ouverture de l'Église anglicane. « Je viens d'une génération à qui on a fait peur avec la notion de péché. Je ne crois pas au pape et je crois que tous devraient vivre librement. La religion anglicane me rejoint plus. »

Son témoignage reflète sans doute plus d'un cas des fidèles anglicans francophones. Selon M. Voyer, environ 95% des membres de Tous les Saints viennent de l'Église catholique romaine. « La plupart restent catholiques romains, d'autres, environ la moitié, ont demandé à devenir officiellement anglicans. La plupart avaient perdu le contact avec l'Église et y reviennent parce qu'ils se sont sentis plus à l'aise chez nous. »

Après plusieurs années de religion catholique, certains en sont venus à lui reprocher la trop grande autorité du Vatican. D'autres apprécient les positions de l'Église anglicane qui, contrairement à Rome, accepte le mariage des prêtres et l'accès au sacerdoce pour les femmes.

Cet cheminement est aussi celui de Donald Crépeault, un « petit nouveau » qui fréquente la paroisse depuis moins d'un an. « J'ai grandi dans la religion catholique romaine mais je ne suivais pas le Vatican. Des fois je dis que, dans le fond, j'étais un anglican par défaut ! Mais je n'avais



Valérie Gaudreau

VGaudreau@lesoleil.com

# LUTHÉRIENS

## Racines allemandes

■ 60 MILLIONS DE FIDÈLES DANS LE MONDE; 185 À QUÉBEC

**M**artin Luther, 1483-1546. Allemand, religieux, professeur d'université, Luther est à l'origine de la Réforme, ce mouvement de renouveau de la foi et des pratiques chrétiennes qui marqua le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il reconnaissait la Bible comme seule autorité en matière de foi, était allergique à la hiérarchie du clergé, aux vœux monastiques, au célibat des prêtres, à la messe en latin.

Sarah Priebe, 1985... Ontarienne, luthérienne pratiquante, étudiante en théologie à l'Université Laval, Sarah rêve de devenir pasteur, de servir la messe en français et en anglais, de se marier et d'avoir de beaux enfants.

Ainsi, depuis près de cinq siècles, la philosophie de Luther a grandi et a même fait des petits en inspirant de nombreuses églises réformées. Sarah adhère de tout son cœur et de toute son âme au luthéranisme, qui fait « partie intégrante de sa vie », lui apporte « sérénité et bonheur ».

Née d'un père d'origine allemande, la jeune

file de 18 ans traîne son histoire et sa foi depuis North Bay, qu'elle a quittée en septembre pour venir étudier à Québec, « où c'est si beau ». Elle compte faire quatre ans en théologie à Laval, puis une maîtrise de deux ans au Séminaire de Waterloo et deux années supplémentaires de séminaire pour devenir pasteur luthérienne. « Il y a une population allemande importante à Waterloo », note Sarah.

Elle indique avoir su très jeune qu'elle voulait devenir pasteur. « On dit que certains sont appelés. » Occuper un tel poste en tant que femme est possible dans l'est du Canada, où le synode, sorte de grand diocèse, est très libéral.

Les luthériens de l'Ouest canadien et des États-Unis seraient quant à eux plus conservateurs.

Sarah explique que le pasteur est engagé par une congrégation. Il en devient responsable, marie les fidèles, baptise les bébés, organise des programmes sociaux, dirige les études bibliques et participe aux réunions sociales.

À Québec, il n'existe pas d'église luthérienne pour accueillir les 185 personnes qui se réclament de cette religion dans le recensement de 2001. Alors Sarah se rend tous les dimanches à la cathédrale anglicane Holy Trinity. Assise toujours au troisième banc, elle admire les vitraux et les ornements. « L'église chez moi est plus modeste, pour ne pas distraire les gens durant le service. Mais je trouve ça quand même très beau. » Autre différence, dans sa congrégation, on aime beaucoup chanter. « Ici, c'est plutôt la chorale. »

N'empêche, Sarah se sent en terrain connu : prières, liturgie, eucharistie, chants. D'ailleurs, elle mentionne que les révérends anglicans peuvent célébrer la messe dans une église luthérienne et vice-versa avec le pasteur luthérien.

Cet accord de « pleine communion » avec l'Église anglicane, sacré en 2001, Joan et Keith Boeckner en sont la preuve vivante. Tout au long de la messe à Holy Trinity, ils étaient là, affairés comme 10. Tous deux bedeaux, habillés d'une tige noire avec au cou une médaille sertie d'un ruban rouge, ils voyaient aux moindres détails. M<sup>me</sup> Boeckner indique que depuis 10 ans, ils sont membres à part entière du diocèse anglican tout en restant membres de sa congrégation luthérienne, à Walkerton.

Elle et son mari, de souche allemande, nés en Ontario, sont arrivés à Québec en 1967, alors que M. Boeckner venait étudier à l'Université Laval. « À l'époque, il y avait un petit groupe d'Allemands ici et un pasteur venait célébrer la messe aux trois semaines, mais ça n'a pas duré », indique M. Boeckner.

Dès le début, ils se sont sentis bien intégrés et bien accueillis par la communauté anglicane. « C'est un contexte important pour des luthériens. Pour nous, la communauté, c'est comme une famille », souligne sa femme, qui est responsable de l'équipe d'accueil à Holy Trinity.

M<sup>me</sup> Boeckner, qui voulait aussi devenir pasteur, a dû y renoncer. « J'étais avant mon temps. Les premières pasteurs luthériennes ont été ordonnées en 1976. » Mais aujourd'hui, à travers son implication religieuse et son travail, qui la met en contact avec des gens en difficulté, elle vit pleinement sa mission de support.

Joan Polfuss Boeckner, 1945... Ontarienne devenue Québécoise, luthérienne pratiquante, responsable des programmes d'aide aux employés du ministère des Finances du Québec, M<sup>me</sup> Boeckner est parfaitement heureuse, grâce à sa foi.



Alexandra Perron

APerron@lesoleil.com



Sarah Priebe, 18 ans, rêve de devenir pasteur.

### ÉGLISE ANGLICANE

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- Née de la séparation entre l'Église d'Angleterre et celle de Rome lorsqu'en 1534, le roi Henri VIII, à qui Rome refuse le divorce, rejette la juridiction du pape. Après un bref retour dans le giron de Rome, l'Église est séparée de nouveau sous Élisabeth I.
- Même si elle ne reconnaît pas le pape, l'Église anglicane a conservé la hiérarchie de la religion catholique (évêques, prêtres, diacres). Elle n'est pas considérée comme faisant partie de la mouvance protestante. Elle réunit toutefois différentes sensibilités théologiques, surtout liées à la coexistence de la tradition catholique et de l'influence des courants protestants.
- Originaire de l'Angleterre, l'anglicanisme s'est étendu par la mise sur pied d'œuvres missionnaires à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. La communion anglicane s'exprime dans plusieurs langues et chaque nation vit sa foi selon ses coutumes.
- L'Église anglicane est fondée sur la Bible mais aussi sur la tradition des premiers siècles de l'Église. Elle est aussi basée sur « la raison » en ce sens que chacun de ses membres doit décider avec l'aide de Dieu comment appliquer la tradition et les Écritures dans sa vie. Elle accepte le remariage des personnes divorcées et les prêtres peuvent se marier. Les femmes ont accès à l'épiscopat, à la prêtrise et au diaconat.

#### RITES

- L'Église anglicane célèbre les sacrements du baptême et de l'eucharistie, ainsi que la confession, la confirmation, le mariage, l'onction de guérison et l'ordination sacerdotale.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- Les Églises de chaque pays sont autonomes. Au Canada, le représentant en chef est le primat de l'Église anglicane du Canada (Michael Peers). Le Synode général, l'organisme législatif de l'Église anglicane canadienne, se réunit aux trois ans pour décider des orientations.
- L'Église nationale est la plus haute autorité. Même si l'archevêque de Canterbury (Rowan Williams) est considéré comme le chef de la communion anglicane, il n'a pas d'autorité sur les Églises nationales.

#### DATES IMPORTANTES

- Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, la Toussaint et Noël

#### ADEPTES

- Plus de 75 millions dans le monde, dont plusieurs en Afrique et en Amérique latine, et environ 1000 dans la grande région de Québec

pas fait le pas. » Ce pas, ce policier de métier le fera bientôt lorsqu'il sera officiellement reçu dans l'Église anglicane où il y célébrera son mariage l'autome prochain. « Tant qu'à le dire, aussi bien le vivre », lance-t-il. Comme M<sup>me</sup> Lessard, M. Crépeault dit apprécier la liberté que laisse la confession anglicane.

Mais les fidèles rencontrés lors de cette célébration n'étaient pas tous des nouveaux venus. Originaire du Burundi, Évariste Ntakirutimana peut être compté parmi les « vétérans » de la paroisse Tous les Saints. « J'y suis depuis 13 ans et j'ai été baptisé en 1979 au Burundi où l'Église anglicane est présente. » Lui aussi ministre laïc, Évariste est très impliqué dans la paroisse, même si l'Église anglicane africaine, plus évangélique, est différente de l'orientation plus « libérale » des paroisses québécoises. « De toute façon, dans l'Église anglicane, une paroisse est toujours différente d'une autre », conclut-il.

### LUTHÉRIANISME

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- Doctrine religieuse fondée par Martin Luther au XVI<sup>e</sup> siècle, elle se caractérise par la reconnaissance de la Bible comme seule autorité en matière de foi et critique à travers 95 thèses les pratiques chrétiennes, comme les indulgences, la hiérarchie du clergé, les vœux monastiques, le célibat des prêtres, la messe en latin.
- Le luthéranisme s'est implanté en Allemagne du Nord et du Centre, dans le nord de l'Alsace et les pays scandinaves.

#### RITES

- Les luthériens croient que le salut est un don gratuit de Dieu qu'on reçoit uniquement par la foi en Jésus-Christ. Ils reçoivent deux sacrements : le baptême et l'eucharistie. La confirmation est un passage important. Après deux ans de cours et d'étude du Petit Catéchisme et de la Bible, les jeunes de 14 ou 15 ans doivent déclarer leur foi devant la congrégation.
- Les fidèles s'entendent difficilement sur les religions apparentées. Certaines confessions protestantes — auxquelles appartiennent presbytériens, méthodistes et mennonites — seraient à divers degrés plus ou moins rapprochées des luthériens.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

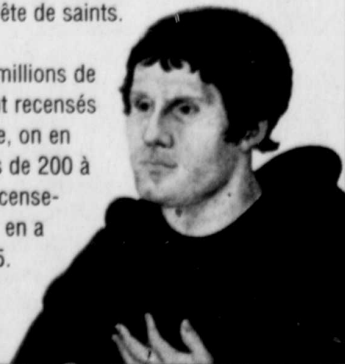
- Les congrégations luthériennes sont indépendantes les unes des autres. Il n'y a pas de grand chef de l'Église qui voit à la religion dans le monde.

#### DATES IMPORTANTES

- Le dimanche le plus rapproché du 31 octobre est célébré comme la Journée de la Réforme. Ils fêtent aussi Noël et Pâques, mais aucune fête de saints.

#### ADEPTES

- Alors que 60 millions de luthériens sont recensés dans le monde, on en compte moins de 200 à Québec. Le recensement de 2001 en a dénombré 185.



## ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

### La Bible au pied de la lettre

JEAN-SIMON GAGNÉ  
JSGagne@lesoleil.com

**I**ls soutiennent que l'univers a été créé en six jours, il y a quelques milliers d'années. Ils n'acceptent aucun intermédiaire entre eux et leur Dieu d'amour. Bienvenue chez les pentecôtistes évangélistes, qui prônent une interprétation rigoureuse de la Bible.

À 20 ans, Sylvie Côté se posait toutes sortes de questions sur l'apocalypse. Ne trouvant pas de réponses satisfaisantes dans la religion catholique de son enfance, elle s'est mise à chercher ailleurs. À la suggestion d'une belle-sœur, elle a frappé à la porte de l'Église évangélique.

Ce fut le coup de foudre. «J'ai tout de suite été impressionnée par l'amour que ces gens se témoignaient les uns envers les autres, se souvient-elle. On ne te jugeait pas. Que tu sois handicapée, mal habillée, *poquée*, on t'acceptait tel que tu étais.

«En fin de compte, poursuit-elle, les gens de l'Église n'ont pas répondu tout de suite à nos questions sur l'apocalypse. Ils nous ont simplement dit qu'il était plus important d'entendre parler de l'amour du Seigneur. Nous sommes tous à la recherche de la Vérité.»

Aujourd'hui, plus de deux décennies plus tard, Sylvie Côté croit aux miracles, à la création du monde tel que décrite dans la Genèse et à un Dieu d'amour qu'elle apprend à connaître «personnellement». «Je n'ai pas de mauvais souvenirs du temps où j'étais catholique, explique-t-elle. Mais je ne sentais jamais l'Esprit saint comme maintenant.»

#### LIBRE DE CHOISIR

Chez les évangélistes, Sylvie Côté estime avoir trouvé une liberté qui lui manquait chez les catholiques. «Le Seigneur a créé l'homme libre de choisir. Rien ne nous est imposé. Nous suivons le Seigneur et non pas une religion, clame-t-elle. Notre pasteur n'est pas parfait et il ne craint pas de le dire. Il répète souvent: "Ne me suivez pas, suivez la Bible." Et quand il se trompe, il n'hésite pas à demander pardon.»

Les Églises évangéliques, qu'elles soient baptistes, pentecôtistes ou adventistes, estiment que la foi doit être basée uniquement sur la Bible, perçue comme la parole de Dieu. Elles établissent une distinction très nette entre cette parole divine et les traditions de l'Église. «Le célibat des prêtres, c'est une loi de l'Église, et non pas de Dieu» explique M<sup>me</sup> Côté.

Tous les dimanches après-midi, Sylvie Côté participe à une célébration dont la durée en ferait frémir plus d'un: deux heures et demie, ponctuée de chants gospel. «Je me souviens combien la messe me paraissait longue auparavant. Maintenant, j'ai souvent l'impression que cela passe trop vite.»

Sylvie Côté insiste sur le fait que l'Église évangélique permet un contact plus direct avec Dieu. «Par exemple, il n'y a pas de confessionnal parce que cela nécessiterait un intermédiaire entre nous et Dieu. De même, nous croyons à la Vierge Marie, mais nous ne la prions pas. La Bible dit que depuis que Jésus-Christ est venu mourir pour nous sur la croix, nous n'avons plus besoin d'intermédiaire.»

La pasteur Léopold Guenette, de l'Église évangélique La porte d'espérance, ne croit pas que la lecture au pied de la lettre de la Bible conduise au dogmatisme. «Si quelqu'un estime que le monde a été créé il y a 600 millions d'années plutôt qu'il y a 8000 ans, il ne sera pas expulsé de l'Église. Il ne s'agit pas d'une chose qui puisse affecter son salut.»

Il conclut en rappelant une citation de saint Augustin.

«Dans les questions litigieuses, la liberté.

«Sur les points essentiels, l'unité.

«En toute chose, la charité.»

#### ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

##### CROYANCES ET RITES

- Les Églises évangéliques estiment que la foi peut être basée uniquement sur la Bible.
- Ces Églises peuvent être baptistes, pentecôtistes ou adventistes (voir tableaux des autres pages), en plus fondamentaliste.

##### CHEF DE L'ÉGLISE

- Les évangélistes n'ont plus besoin d'intermédiaire entre eux et Dieu depuis que le Christ est mort sur la croix, comme le dit la Bible.



Dans l'église baptiste, l'autel est remplacé par la chaire du prédicateur (ici, le pasteur Olivier Côté).

## BAPTISME

### Une assemblée de croyants

■ PLUS DE 700 000 FIDÈLES AU CANADA; 150 À QUÉBEC

ALAIN BOUCHARD  
ABouchard@lesoleil.com

**M**aurice Fleury, un ancien catholique déchu, dit avoir été «sauvé» lorsqu'il devint baptiste à 34 ans et qu'il fut baptisé par immersion. Sa femme, Hélaine Oillac, devait l'imiter quelque temps plus tard, mais non sans tourment. «Je me suis demandé si je devenais folle, a-t-elle confié au SOLEIL. J'avais peur de rentrer dans une secte à la Raël. Puis tout m'a rassurée.»

Leur fille Patricia, 12 ans, a été baptisée par immersion elle aussi, à la Quebec Baptist Church de la Grande Allée, près de l'avenue Cartier. Le baptême, qui remonte à Jésus-Christ tout comme le catholicisme, repose sur la doctrine que le baptême doit être administré à l'âge adulte, c'est-à-dire au moment de la pleine conscience, pour noyer la vieille vie.

«Je cherchais Dieu, je l'ai trouvé, dit Maurice Fleury. J'avais été servant de messe. Je lisais déjà la Bible auparavant. Mais il y avait plein de choses que je trouvais boiteuses dans la religion catholique.»

L'une des plus boiteuses de ces choses, de l'avis du pasteur Olivier Côté, un transfuge du catholicisme lui aussi, est l'interdiction du mariage des prêtres. Alors que, insiste-t-il, «la Bible en fait au contraire une exigence, dans le premier épître à Timothée; lisez bien».

Hélaine Oillac, Maurice Fleury et leur fille Patricia. Le couple et la famille sont au cœur du baptême.



BAPTISME

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- Même si le mot *baptême* n'est apparu qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les croyances de cette doctrine protestante remontent à Jésus-Christ, comme la religion catholique.
- Les baptistes préconisent le baptême par immersion à l'âge adulte. Ils croient en Jésus et au salut assuré, dès lors qu'ils se repentent d'être pécheurs et qu'ils lui confient leur vie.
- John Smith fut le fondateur de la première Assemblée des baptistes anglais, au XVII<sup>e</sup> siècle. Mais Jésus-Christ lui-même est à l'origine de la doctrine, soutiennent les ministres du culte.
- Les pentecôtistes, les adventistes et les mennonites s'apparentent aux baptistes, avec des différences plus ou moins marquées. Les pentecôtistes, par exem-

ple, croient aux guérisons miraculeuses et les célèbrent avec ostentation.

- Le baptême ainsi nommé est issu du Royaume-Uni, où il a très vite essaimé. Il a ensuite gagné l'Asie et, aujourd'hui, est particulièrement florissant aux États-Unis et au Canada anglais.

#### RITES

- Les pasteurs, exclusivement des hommes, doivent être mariés et avoir des enfants, s'ils le peuvent. Ils participent à des offices hebdomadaires qui portent sur la lecture de la Bible.
- Les sacrements n'existent pas. Ce sont plutôt des ordonnances, comme le baptême et le mariage.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- Les baptistes n'ont pas de chef spirituel terrestre.

#### DATES IMPORTANTES

- Noël et Pâques. On célèbre aussi le Repas du Seigneur à différentes dates de l'année.

#### ADEPTES

- Environ 1500 baptistes déclarés à Québec, une baisse de 6% en 10 ans. Plus de 700 000 baptistes au Canada, dont 36 000 au Québec.
- Les chercheurs des États-Unis David Barrett et Todd Johnson, qui sont notre grande référence statistique, ne chiffrent pas le nombre de baptistes dans le monde. Mais ils le font pour les protestants, dont les baptistes constituent la branche principale. Il y a 340 millions de protestants sur le globe. Ils seront 470 millions en 2025 et 575 millions en 2050, selon les projections de Barrett et Johnson.

fermement. Ils scandent, ils chantent, ils s'émoussillent. C'est la grande fête du renouveau charismatique.

Les baptistes sont arrivés en Amérique du Nord en même temps que les catholiques, au tout début de la colonisation européenne. Ce qui explique le très grand nombre d'Églises baptistes à Québec, où une douzaine sont encore actives. Beaucoup d'anglophones de la capitale sont baptistes mais les francophones les doublent néanmoins en nombre.

Si Maurice Fleury dit qu'il a été «sauvé» à 34 ans, c'est qu'il fait directement référence à ce précepte baptiste selon lequel le pécheur est sauvé dès le moment où il se reconnaît comme tel, et qu'il confie sa vie à Jésus-Christ. Tout se passe à ce moment même, dit l'homme. «Ce n'est pas une doctrine d'obligations, renchérit sa femme. C'est une doctrine de foi, qui m'a beaucoup aidée dans ma vie personnelle.»

Le 29 avril 1984, Jacques Bérubé, la mi-cinquantaine fringante, fut le premier francophone à être baptisé par immersion à la Quebec Baptist Church, dans une petite piscine devant laquelle on procède alors à une sorte de levée de rideau, comme pour un spectacle de scène. Bérubé raconte: «J'avais des cousins baptistes, sur la Côte-Nord, que je trouvais complètement capotés de passer deux heures par dimanche à prier et à écouter un prédicateur, dans une église. Ça fait maintenant 20 ans que je fais la même chose. Et je ne m'ennuie jamais.»

Ce dimanche-là, dans la petite église historique de la Grande Allée, le thème de la prédication était le mariage. «Bâtissez votre couple autour du Seigneur! exhortait le pasteur Côté. Et non pas autour de vos enfants, de vos parents ou de vos amis. Puis une fois rendus au Paradis, vous pourrez alors y faire de la place aux enfants, parents et amis.»

Un père de famille peut prêcher cette bonne parole. Mais pas une mère de famille. La femme baptiste ne peut être pasteur, de la même manière qu'une femme catholique ne peut être prêtre.

## ÉGLISE UNIE

## HISTOIRE ET CROYANCES

- Souvent présentée comme la plus importante confession protestante au Canada, l'Église unie est née en 1925 de l'union des églises presbytérienne, méthodiste et congrégationaliste. Cependant, 30% des presbytériens ont choisi de ne pas faire partie de l'union et de continuer de leur côté.
- Même si différentes formes d'Églises protestantes unies existent, on trouve l'Église unie sous sa forme particulière seulement au Canada.
- Pour les protestants, chaque chrétien a un accès direct avec la Bible qui doit être lue, vécue et discutée.
- L'Église unie invite à une lecture critique des Écritures, qui doivent être interprétées en tenant compte du contexte historique, social et culturel.
- Pour les protestants, la Bible n'offre pas de réponses toutes faites et le croyant doit constamment se rappeler sa responsabilité personnelle face à Dieu. L'Église unie prône l'ouverture, la responsabilité, la justice, la liberté, l'inclusivité et l'égalité.

## RITES

- Les protestants ne prient pas Marie, ni les saints. La prière s'adresse directement à Dieu.
- Le culte comprend des chants où la communauté confesse et professe sa foi, la lecture de textes bibliques et la prédication, soit l'interprétation qu'en fait le ou la célébrant(e), c'est-à-dire le ou la pasteur(e). La communauté rassemble aussi les offrandes et partage la sainte cène (l'eucharistie).

## CHEF DE L'ÉGLISE

- Aucune hiérarchie cléricale ou sacerdotale. L'assemblée générale des membres de chaque paroisse est la base des décisions sur ses orientations. Les autres niveaux de représentation sont le consistoire (paroisses d'un district) et le synode (région comprenant un certain nombre de consistoires). Le Conseil général, assemblée des représentants laïcs et consacrés, prend les décisions au nom de toute l'Église.

## DATES IMPORTANTES

- Noël, Pâques, fête de la Réformation (en souvenir de la Réforme de Martin Luther en 1517), le 31 octobre

## ADEPTES

- Entre 625 000 et 640 000 au Canada, 780 à Québec selon le recensement de 2001 (paroisse anglophone Chalmers-Wesley: 100; St. Andrew's United Church de Valcartier: 140; paroisse francophone St-Pierre et Pinguet: 100)



Marie-Christine Lalande de la paroisse francophone de Saint-Pierre et Shirley Nadeau de la paroisse anglophone Chalmers-Wesley. Les deux paroisses partagent le même lieu de culte, l'Église historique Chalmers-Wesley de la rue Sainte-Ursule.

# ÉGLISE UNIE

## Le devoir de tout remettre en question

■ PLUS DE 600 000 FIDÈLES AU CANADA; 780 À QUÉBEC

VALÉRIE GAUDREAU  
V.Gaudreau@lesoleil.com

« **O**n ne s'ennuie pas sur les bancs de notre paroisse ! » Cette phrase de Gerald Doré, pasteur de la paroisse Saint-Pierre, résume bien la foi protestante telle qu'elle se vit dans l'Église unie. Une Église qui n'a pas peur de se remettre en question.

Pour les néophytes, assister à un culte de la paroisse Saint-Pierre, la paroisse francophone de l'Église unie à Québec depuis 1987, a de quoi surprendre. On y lit l'Évangile et on célèbre Dieu, bien sûr, mais on le fait avec simplicité et, surtout, avec beaucoup d'ouverture.

En ce dimanche matin dans l'église Chalmers-Wesley, la prédication du pasteur Doré parle de justice réparatrice et fait allusion au réseau de prostitution juvénile. Une paroissienne, Anne-Marie Carmoy, vient faire un compte rendu de sa présence au comité exécutif du Conseil général de l'Église unie. Plus tard, Barry Ésau vient expliquer pourquoi, la semaine précédente, il s'est fâché contre la présence d'un drapeau canadien dans l'Église pour célébrer le Jour du souvenir. Principe essentiel, explique-t-il, de la séparation entre l'Église et l'État, très important dans la tradition mennonite à laquelle il appartient. Et les discussions continuent autour d'un café après chaque cérémonie. Oui, il s'agit bien de la célébration d'un culte, mais d'un culte drôlement démocratique!

Débatte, discute et ancre le message de Dieu dans la vie de tous les jours sont des principes à la base de l'Église unie et du protestantisme. « Une foi vivante doit évoluer », explique-t-il.

« Si j'avais été élevée dans la religion catholique, ce serait peut-être différent, mais quand j'ai fait le choix de pratiquer, je me retrouvais beaucoup plus dans le protestantisme. » Étudiante à la maîtrise en littérature à l'Université Laval, celle qui se dit « très jalouse de sa liberté » a trouvé ce qui lui convenait dans l'Église unie. Une église « qui ne dit pas quoi penser » et dont elle apprécie les valeurs d'ouverture et de justice sociale.

## INCLUSIVITÉ

Basée sur l'inclusivité, l'Église unie est en effet réputée « progressiste », notamment sur l'union entre conjoints de même sexe, qu'elle a appuyé officiellement lors de son dernier Conseil général, à Wolfville, en Nouvelle-Écosse, en août. À la paroisse Saint-Pierre, le pasteur peut célébrer des alliances de partenariat entre personnes de même sexe depuis 2001. En 1988, l'Église unie a aussi adopté une déclaration qui accepte les pasteurs gays ou les pasteurs lesbiennes. « Pour moi, c'était important de faire partie d'une Église qui tient compte de tout le monde, les divorcés, les remariés, les homosexuels », explique Marie-Christine qui souligne aussi l'ouverture de l'Église unie à l'égard des autres confessions.

Membre du conseil de la paroisse Saint-Pierre depuis deux ans, elle dit aussi apprécier la structure de l'Église unie, qui laisse beaucoup de responsabilités aux paroissiens. « La paroisse est pratiquement autogérée. Ça se fait par des bénévoles, au jour le jour. »

## ÉGLISE ADVENTISTE

### En quête du véritable Dieu

■ 11,7 MILLIONS DE FIDÈLES  
DANS LE MONDE; 150 À QUÉBEC

DAPHNÉ BÉDARD  
D.Bedard@lesoleil.com

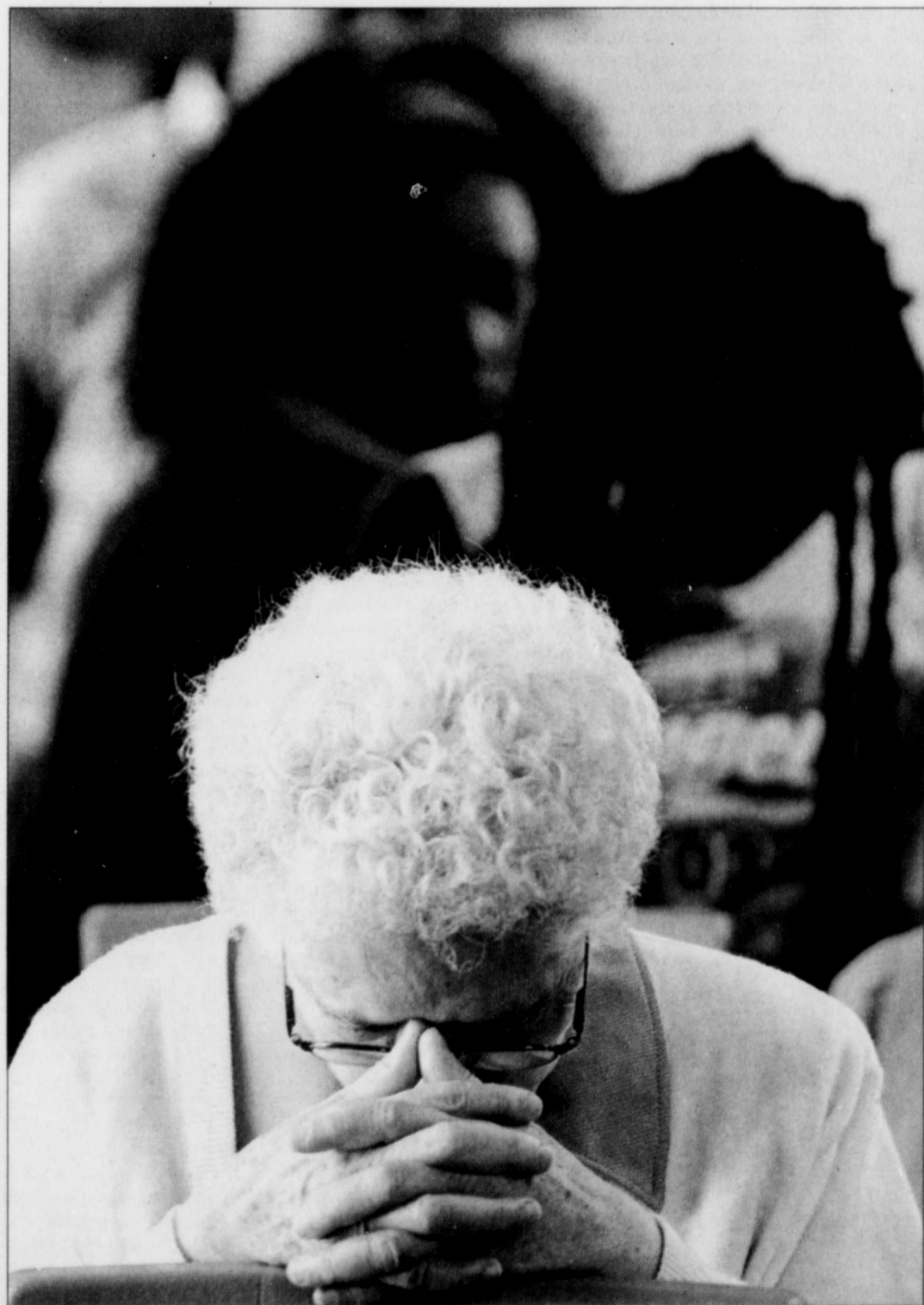
**V**ue de l'extérieur, l'Église adventiste du septième jour n'a rien d'un lieu de culte ou de religion. De style assez moderne, le bâtiment rectangulaire blanc semble un peu perdu au milieu de tous les magasins qui l'entourent sur la rue Seigneuriale à Beauport. Une fois à l'intérieur, c'est une tout autre histoire. Des chants nous chatouillent les oreilles, des enfants nous filent entre les jambes. Pas de doute, la religion adventiste est bien vivante à Québec.

Nous sommes samedi, jour du sabbat, le plus important pour les adventistes puisque, suivant les principes de la Bible, celui-ci est un cadeau.

Le pasteur Roland Geiser accueille les fidèles et les visiteurs d'une chaleureuse poignée de main. Au programme de l'avant-midi : étude de la Bible, cantiques, invocations et prières. Ils sont une cinquantaine de personnes à s'être réunies ce samedi-là. Des tout-petits aux aînés. Selon les statistiques de la Conférence générale des Églises adventistes du septième jour de mars 2001, il y aurait 11,7 millions d'adventistes répartis dans 204 pays et près de un million en Amérique du Nord (150 dans la région de Québec).

Depuis cinq ans, Sébastien est engagé à fond dans l'Église adventiste. Élevé dans le catholicisme, ce trentenaire s'était complètement éloigné de la religion à l'adolescence, devenant, selon ses propres dires, un athée. « Je ne voulais pas aller à l'église. Pour moi, c'était comme entrer dans une secte », confie-t-il. Puis, il a rencontré celle qui allait devenir sa femme. Elle l'a doucement initié aux principes de la religion protestante adventiste. À travers de nombreuses lectures, il a retrouvé le message de Dieu. « L'histoire est devenue claire », dit-il.

Pour les adventistes, le livre de référence est la Bible. Mais contrairement aux catholiques, ils ne sont pas rattachés au pape. Ils croient qu'il ne peut y avoir d'intermédiaire entre Dieu et eux.



Pour les adventistes, le livre de référence est la Bible.

Le pasteur, qui préside les activités, tient plutôt le rôle de maître de cérémonie.

Après avoir flirté avec les religions pentecôtiste et baptiste, Mimi s'est tournée vers les adven-

tistes. Voyant que ceux-ci respectaient à la lettre les 10 commandements de Dieu, elle a fait le grand saut. « Avant ça, je ne voulais rien savoir de Dieu ! », lance-t-elle. Mimi dit trouver « beau-

## ÉGLISE ADVENTISTE

## HISTOIRE ET CROYANCES

- Religion protestante née en 1840 en Nouvelle-Angleterre qui se base sur l'attente du retour de Jésus sur terre et sur le respect des 10 commandements de Dieu.

## RITES

- Les adventistes suggèrent un régime de vie dénué d'alcool, de cigarette, de porc et de fruits de mer.

## CHEF DE L'ÉGLISE

- Dieu

## DATES IMPORTANTES

- Le jour de célébration est le samedi, jour du sabbat. Les adventistes ne célèbrent pas d'autres fêtes.

## ADEPTES

- 11,7 millions dans le monde, 1 million en Amérique du Nord et 150 dans la région de Québec

coup de joie, de bonheur et de paix intérieure » avec les adventistes. Elle s'est même fait baptiser par immersion totale à 32 ans. (Chez les adventistes, les bébés ne se font pas baptiser. Seules les personnes consentantes le sont.) La Bible que Mimi tréballe partout avec elle montre le sérieux de sa démarche. Dans chaque page, de nombreux passages ont été soulignés, annotés, décortiqués.

La femme se plie également à un régime strict suggéré par les adventistes. Sont proscrits la cigarette, l'alcool, le porc et les fruits de mer.

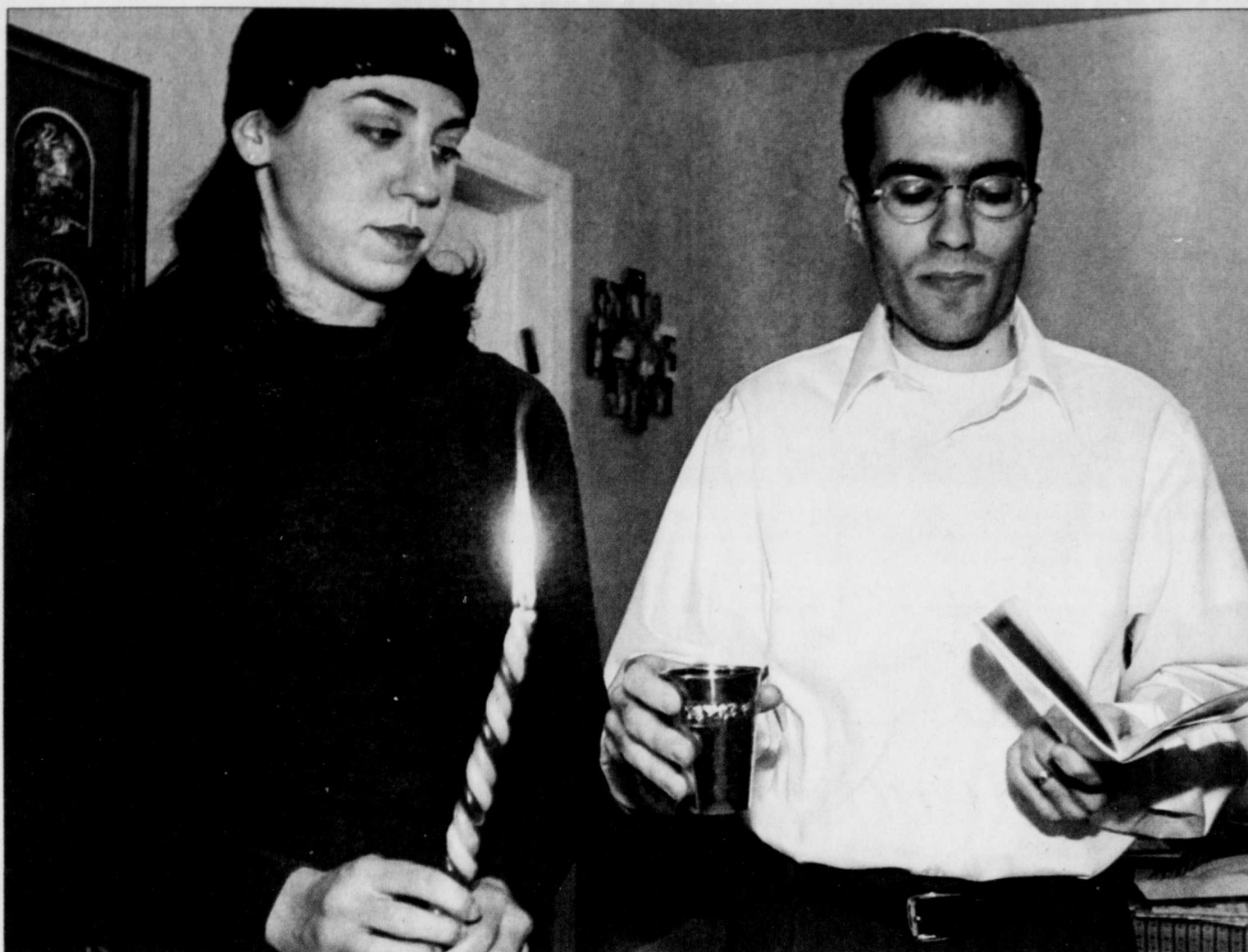
Originaire de la Martinique, Marc dit avoir trouvé beaucoup de réponses à ses questions dans la religion adventiste. « J'y ai trouvé la paix de l'esprit et la sécurité pour mon futur », ajoute-t-il. Marc a rapidement fait un trait sur la religion catholique. « Il y a plein de choses qu'on ne peut pas croire dans cette religion-là dont la prière pour les morts, le baptême des bébés, la Vierge Marie, la confession », explique-t-il.

Sa compagne, Isabelle, a suivi sensiblement le même chemin. « J'étais catholique, raconte-t-elle. Puis, j'ai voulu mieux connaître Dieu. C'est en le cherchant, à travers des lectures, que j'ai découvert la religion adventiste. Son message m'a semblé cohérent. »

C'est justement cette quête du « véritable » Dieu qui est à l'origine de la religion. Né en 1840, en Nouvelle-Angleterre, le mouvement adventiste a pris son envol à une époque où des milliers de chrétiens recherchaient une meilleure compréhension de la prophétie biblique. Les adventistes fondent leur foi dans l'espoir du retour de Jésus sur terre, qui viendra nous sauver d'un monde rempli de « péchés ». Ils croient que toutes leurs actions ici-bas auront un impact sur leur avenir.

# JUDAÏSME

## La religion méconnue



Shayna et son mari, Aaron, sont arrivés de la métropole il y a quatre mois. Tous deux orthodoxes, très religieux, ils tentent de créer un semblant de communauté à Québec.

### JUDAÏSME

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- ❑ Se réclame d'Abraham, père des croyants, et de Moïse, législateurs d'Israël.
- ❑ La Bible (l'Ancien Testament des chrétiens) contient la Loi écrite, dont l'essentiel fut révélé à Moïse sur le mont Sinaï: la Torah. Une loi orale (la Mishna), explicite la Loi écrite, est contenue dans le Talmud.
- ❑ Les juifs croient en un Dieu unique et providentiel, en l'espérance messianique, en la survie de l'âme, en la résurrection des morts.
- ❑ Israël est la Terre promise par Dieu aux hébreux.

#### RITES

- ❑ Respect scrupuleux du repos hebdomadaire consacré à Dieu, le shabbat constitue la première des pratiques.
- ❑ Les juifs ne mangent que de la nourriture kasher, conforme à des lois alimentaires strictes.
- ❑ Le judaïsme connaît trois prières quotidiennes pour les jours ouvrables.
- ❑ La tradition juive exige que l'homme ait constamment la tête couverte en signe de soumission à Dieu.

#### CHEF DE L'ÉGLISE

- ❑ Personne n'a fondé le judaïsme. Dieu a transmis au prophète Moïse toutes les lois et croyances sur le mont Sinaï.
- ❑ Il n'y a pas de grand rabbin équivalent au pape.

#### DATES IMPORTANTES

- ❑ Rosh Hashana (Nouvel An): fin de l'été
- ❑ Kippour ou le Grand Pardon: 10 jours après Rosh Hashana
- ❑ Soucot ou la fête des Cabanes: début de l'automne
- ❑ Hanoukka: décembre
- ❑ Pourim: mars
- ❑ Pessah ou Pâque juive: avril
- ❑ Chavou'ot ou Pentecôte: 50 jours après le début de la Pâque

#### ADEPTES

- ❑ 16 millions dans le monde, 110 membres à Québec.



### ■ PLUS DE 16 MILLIONS DE FIDÈLES DANS LE MONDE; 110 À QUÉBEC

ALEXANDRA PERRON  
APerron@lesoleil.com

« Être juive, est-ce que c'est comme être zen? » La question a été candidement posée à Shayna. L'étudiante en médecine prenait part à une soirée vin et fromage, organisée pour la rentrée à l'Université Laval, lorsque des consœurs se sont inquiétées de ne pas la voir boire ni manger. « Je suis juive, donc je mange seulement de la nourriture kasher », leur a-t-elle expliqué.

L'anecdote illustre bien la méconnaissance de cette religion à Québec, sans doute parce que les fidèles sont très peu nombreux. Le recensement de 2001 en rapporte très exactement 110 dans la capitale. Rien à voir avec la dense communauté qui vit à Montréal.

Shayna et son mari, Aaron, sont arrivés de la métropole il y a quatre mois. Tous deux orthodoxes, très religieux, ils tentent de créer un semblant de communauté à Québec. Selon Shayna,

la congrégation juive ici n'est pas « très active, très liée ».

Par une froide soirée de novembre, ils accueillent donc chez eux une dizaine de parents et d'amis. À la tombée du jour, tout était prêt pour célébrer le shabbat, repos hebdomadaire consacré à Dieu, qui débute le vendredi soir et s'étend jusqu'au lendemain soir. Shayna avait allumé les bougies, puis préparé le repas avec son mari. Car durant le shabbat, les juifs ne peuvent travailler, ni faire du feu ou utiliser l'électricité.

Au bout de la grande table, Aaron, sa kippa sur la tête, bénit le pain et le vin. Puis tout un chacun, les mains fraîchement lavées, pige un délicieux bout de mièche arrosé de miel. « Normalement, le pain est trempé dans un peu de sel. Mais comme Aaron et Shayna sont mariés depuis moins d'un an, on utilise du miel, qui leur promet une vie plus douce », indique Martin, le papa de Shayna.

Et les plats défilent de mains en mains. Bien entendu, tout est kasher. Évelyne, une amie, explique que la grande règle à respecter est de ne pas mélanger les produits laitiers et la viande. La préparation et l'abattage sont également surveillés.

Elle et son mari, Abraham, vivent à Québec depuis plusieurs années. Évelyne souligne que de-

puis l'arrivée des premiers juifs dans la capitale, vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la communauté a beaucoup diminué. Notamment par le départ des enfants juifs devenus anglophones, eux qui ne pouvaient pas fréquenter les écoles catholiques francophones.

La communauté amaigrie n'était plus capable d'assumer les frais d'entretien de la synagogue érigée dans les années 50, rue Crémazie, devenue aujourd'hui le théâtre Périscope. Elle a donc déménagé dans un local plus petit, rue Mérici.

C'est là que, le lendemain matin, les convives se sont retrouvés. Les hommes séparés des femmes y priaient, recueillis, et lisaient comme chaque samedi un extrait de la Torah, en hébreu. « On s'identifie à tout ce qu'il y a dans ce livre. C'est mystérieux et simple en même temps. Les juifs pouvaient tout perdre, mais ils partageaient avec la Torah », raconte Abraham.

Évelyne, qui ne se dit pas très pratiquante, a tenu à ce que ses trois fils apprennent à lire l'hébreu. Son cadet en a fait une brillante démonstration le samedi matin.

Mais depuis qu'une bombe artisanale a fracassé une fenêtre et a enfoncé la porte métallique de la synagogue en 2002, beaucoup moins de jeunes fréquentent ce lieu de culte.

De l'antisémitisme à Québec? Plus tôt, en 1990,

plusieurs pierres tombales du cimetière juif avaient aussi été barolées de graffitis fascistes. David, étudiant en droit, affirme en ressentir à l'Université Laval où, selon lui, les juifs « sont gênés de s'identifier comme tels ».

Abraham tient quant à lui à relativiser les choses. Il assure que dans leur vie de tous les jours, lui et sa famille sont bien intégrés et que les Québécois sont très respectueux.

### L'AN PROCHAIN, JÉRUSALEM

Israël. Six lettres. Le sujet est délicat, mais enflammé. « C'est très important pour un peuple d'avoir un noyau pour se développer, dit Abraham. Dieu a promis cette Terre aux descendants d'Abraham. »

Michael, étudiant en droit, trouve difficile de supporter la position israélienne alors que beaucoup de gens, notamment à l'Université Laval, manifestent pour les Palestiniens. « Je supporte l'État d'Israël à 100 %, mais je ne supporte pas autant le parti politique au pouvoir », indique celui qui visite l'État hébreu pour la première fois pendant les Fêtes.

Quant à Shayna et à Aaron, qui ont déjà étudié là-bas, ils rêvent d'y retourner pour y vivre, attirés par « le rôle central d'Israël dans la religion et la nationalité juive ».

# FOI BAHÁ'ÍE

## L'unité dans la diversité

### ■ PLUS DE 5 MILLIONS DANS LE MONDE; 110 À QUÉBEC

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN  
PANormandin@lesoleil.com

La guerre et le terrorisme témoignent d'un malaise profond au sein de la société moderne, selon les adeptes de la Foi bahá'íe. Ils gardent néanmoins espoir puisqu'à leurs yeux, la recrudescence de la violence porte les germes d'un avenir salutaire pour l'humanité entière. « On est en train d'assister à l'écroulement d'un ancien ordre, explique une fidèle de Québec, Mahali Gagnon. Mais on sent en même temps la naissance d'un mouvement mondial. »

« L'unité dans la diversité », résume une autre bahá'íe, Roya Badi'i, d'origine iranienne. En effet, cette jeune religion fondée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle veut rassembler les peuples. Pour y parvenir, les adeptes suivent notamment de près les activités de l'ONU quant à l'élaboration d'un gouvernement international.

Déjà, les bahá'ís travaillent à la réconciliation des différentes croyances. « Si la religion créée la guerre, mieux vaut ne pas en avoir du tout », croit Roya Badi'i. Au lieu d'établir des lieux de prière exclusifs à leurs membres, les fidèles ont mis sur pied des maisons d'adoration où les gens de toutes tendances peuvent se recueillir



Chaque prophète amène de nouvelles lois, croit Mahali Gagnon.

ensemble. Chaque continent compte un de ces temples.

Bien que leur prophète, Bahá'u'lláh, soit peu connu, ses adeptes affirment qu'il appartient à la lignée des Moïse, Jésus-Christ et Mahomet. La Foi bahá'íe se réclame ainsi des religions mondiales comme le judaïsme, le christianisme et l'islam.

En effet, les Bahá'ís croient que Dieu se révèle progressivement aux humains pour s'assurer qu'ils comprennent bien son message. « C'est comme les chapitres d'un livre, illustre Mahali Gagnon. Chaque nouveau prophète amène de nouvelles lois quand nous sommes prêts. » Il n'est donc pas étonnant d'apprendre que ces fidèles attendent l'arrivée d'un nouvel « éducateur divin... d'ici quelques centaines d'années. »

#### QUÉBEC, CAPITALE BAHÁ'ÍE

Bien que la communauté bahá'íe de la capitale québécoise ne compte qu'une centaine de membres, elle en abrite le centre administratif canadien. Seule l'inscription sur sa porte avant trahit sa présence dans le Vieux-Québec. En effet, cette religion n'a pas besoin de disposer de lieu de culte pour pratiquer.

LE SOLEIL s'est rendu au Domaine Maizerets pour assister à l'une des rencontres mensuelles des Bahá'ís. C'est que la pratique de cette foi est plutôt flexible. Seule obligation véritable, une prière doit être récitée par jour. Les fidèles choisissent entre trois différentes durées, la courte, la moyenne ou la longue, qui peuvent prendre entre 10 secondes et 10 minutes. « Ça sert à nourrir l'âme, il faut donc s'assurer de bien manger », indique Roya Badi'i.

« La petite prière correspond au minimum vital pour rester en vie spirituellement », dit une des administratrices de la communauté bahá'íe à

Québec, Monique Robert. « Pour moi, c'est une façon de me rappeler d'où on vient et où on s'en va », explique Mahali Gagnon, qui s'est convertie à l'âge de 18 ans.

Les bahá'ís tirent probablement une grande partie de leur détermination à pacifier le monde des persécutions qu'ils ont vécues depuis leur avènement en Iran.

Roya Badi'i en sait quelque chose. Lors d'un voyage en Espagne, elle a appris que si elle retournait dans son pays d'origine, elle risquait l'emprisonnement pour ses croyances non conformes à l'islam. Elle s'est alors tournée vers le Québec, où elle a élu domicile.

Même si elle a grandi dans la Foi bahá'íe, Roya Badi'i a eu la liberté de choix quant à la religion qu'elle souhaitait pratiquer. « C'est un principe chez nous que l'on doit apprendre toutes les autres croyances. C'est à 15 ans qu'on choisit », explique-t-elle.

Bien qu'ils disent vouloir éliminer tous les préjugés, les bahá'ís ne sont pas à l'abri des paradoxes. Par exemple, les relations homosexuelles sont interdites dans la Foi bahá'íe. En effet, l'acte sexuel est réservé aux conjoints et deux personnes de même sexe ne peuvent se marier. Comme cette religion ne condamne pas directement cette orientation, les gais devront probablement attendre la venue du prochain prophète pour qu'il clarifie la position de Dieu sur ce débat de société.

### FOI BAHÁ'ÍE

#### HISTOIRE ET CROYANCES

- ❑ Les Bahá'ís s'inscrivent dans la continuité des grandes religions. L'Iranien Bahá'u'lláh [1817-1892] affirme être de la lignée de Moïse, Jésus-Christ et de Mahomet. Ils croient en un Dieu unique qui se révèle peu à peu aux humains. Le véritable précurseur de la Foi se nomme le Báb, qui annonce la venue de Bahá'u'lláh.
- ❑ La Foi bahá'íe a vu le jour en Iran au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et se retrouve à l'heure actuelle dans 235 pays.

#### RITES

- ❑ Les bahá'ís doivent effectuer tous les jours une des trois prières suggérées. La plus courte peut prendre 10 secondes à réciter, alors que la longue peut prendre 10 minutes.
- ❑ La consommation de l'alcool et des drogues est prohibée.

#### DATES IMPORTANTES

- ❑ Leur calendrier compte 19 mois de 19 jours. Les adeptes fêtent tous les changements de mois. De plus, la naissance de Bahá'u'lláh est célébrée le 12 novembre, leur Noël, ainsi que le Nouvel An qui est à l'équinoxe du printemps, le 21 mars.

#### ADEPTES

- ❑ Plus de 5 millions dans le monde, 110 à Québec



L'image du prophète Bahá'u'lláh